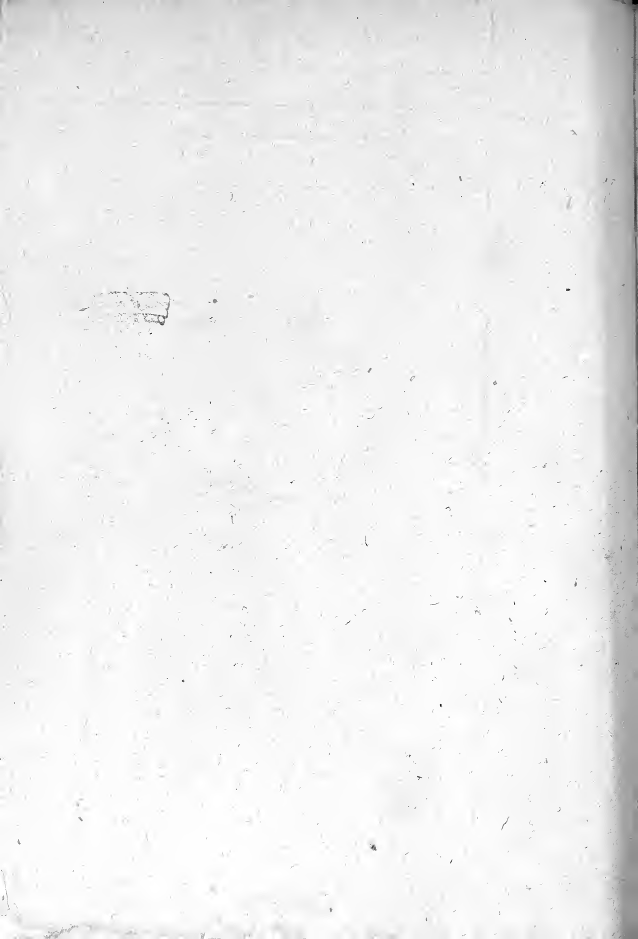
De la gangrène

Par Mr. Boyer



gangrène

Leçons de Pathologie de Mr Boyer. —

Tous les corps contondans qui ont une action extremement grande qui peuvent produire une désorganisation subite de nos parties peut produire la gangrène spontanée ainsi non seulement les projets lancés par la poudre à canon, mais une pièce très lourde tombant de haut broye écrase un doigt 1 main 1 pied 1 membre même tout entier la roue d'une voiture & en désorganisant nos solides produit instantanément la gangrène et non consecutive. quand un membre est ainsi desorganisé il ne faut pas attendre que la gangrène se manifeste et que la nature separe le mort du vif parce que le Malade pourrait succomber et s'il échappait à ce desordre sa maladie serait très longue ainsi avant que les accid accidens se developpent il faut les prevenir par l'amputation c'est un cas particulier qui diffère en cela de la gangrène consecutive. Dans la dernière leçon nous avons dit que la paralesie predisposait à la gangrène mais il est des cas ou elle est tout à fait inévitable à sa suite et c'est ordinairement la compression qui hâte son developpement. — supposons qu'un individu fasse une chute sur ce bassin que les nerfs tombent comprimés par le développement des vertebres ne puissent

plus transmettre la vie aux organes contenus dans le bas ventre aux quels ils se rendent tels que la vessie le rectum et qu'il y ait paralysie des membres inferieurs il y aura retention ou incontinence d'urine les excremens s'amasseront dans les intestins ou seront rendus involontairement mais ce sont les accidens les moins dangereux par ce que l'on peut y remedier il en est d'autres qu'on ne peut prevenir c'est la formation des escares gangreneuses qui surviennent à differens points des parties paralisées et ce sont presque toujours des escares qui entrainent la mort du sujet qui arrive au bout de deux ou trois mois quelques fois + tot ou + tard, ces escares sont produites par la compression qui s'excerce d'une maniere continue sur un point de la peau pressée entre des eminences saillantes des os et le lit du malade la compression est continue par la situation du malade qui ne peut changer de position, on voit bientot à la peau qui recouvre le sacrum la rougeur se manifester d'abord peu considerable et peu etendue s'etendre augmenter d'intensité.

si pour eviter la grangrene on change la position du malade qu'on le place sur le coté une rougeur semblable se manifeste bientot vis-à-vis le grand trochanter à la

malleol externe & enfin q. q. précautions que prenne on voit tot-ou tard la gangrene se manifester mais elle a un caractère particulier les escares sont long-tems avant de tomber. les plaies qui succedent ne sont point vermeilles mais elles ont 1 mauvais caractere elles sont sanieuses et rendent un pu de mauvaise qualité et la mort survient bientot au millieu de l'etat le + deplorable la compression peut donc produire des gangrene d'un caractère bien different suivant les circonstances concomittantes elle peut produire les pacilles ou 1 escare selon qu'elle s'exerce sur un point du membre ou qu'elle s'etend à tout le membre elle peut produire + ou promptement la gangrene est d'un caractère different dans le 1er cas les sucs stagnes de la partie il arrivera la gangrene humide dans le 2eme il surviendra une gangrene seche comme si on avait par expression procuré l'expulsion du sucs.

Il y a difference de degré de contusion désorganisation des parties estumefaction de la partie jusqu'a simple echimose il faut alors reveiller leur action empecher l'abord des humeurs une autre cause de la gangrene c'est la brulure où le calorique concentré, appliqué sur nos parties, puis un état opposé un froid excessive ou le

(n)

diminution très grande pour ne pas dire absolue du calorique une 3e cause qui se rapproche de la 1re est l'action du caustique sur nos parties qu'on employe souvent en Médecine comme moyen de therapeutique ainsi on peut a volonté produire la mort de cette ou cette partie desorganiser son tissu produire une dérivation pour cela on se sert en chirurgie de calorique concentré et du caustique; dans le 1er cas ce sont des corps en combustion ou fortement échauffés tels que l'eau bouillante &c: dans le 2 ce sont des ougneus chimiques qui peuvent être ou solides ou liquides de la plus caustiques par leurs propriétés chimiques et leur tendance a d'autres combinaisons tous les acides minéraux, les sels a base metallique quelques alkali comme la potasse caustique ont la propriété de desorganiser les parties vivantes ces reactifs doivent leur propriété a l'avidité quils montrent pour l'eau et n'agissent pas tous avec la même activité les acides minéraux n'agissent que superficiellt. leur action ne peut s'étendre à travers l'escare quils forment il y a cependant une exception a cela les acides minéraux appliqu appliquer sur les os les penetrent a

a raison du peu de contractilité des fibres osseuses qui ne peuvent se crisper pour s'opposer a leur introduction on ne doit donc point employer des substances dans le traitement des caries et des nécroses comme on le fait des sels a base alkalique à la potasse caustique agissent trop profondement on doit les employer avec précaution pour détruire les chairs fongueuses et les ulcères.

Il est rare que l'homme soit exposé par accident à l'action des agens chimiques de manière a ce quelles puissent produire une gangrene étendue ordinairement cest par une action volontaire quil y est soumis quelques fois nous pouvons dans q. q. circonstances y etre exposés accidentellement cela peut avoir lieu par lintroduction de q. q. poisson dans les voies digestives, la plupart des poisons agissent sur lestomac en opérant une desorganisation de son tissu les uns agissent immédiatement et au moment même de leur application detruisent les parties sur lesquelles ils sont appliqués sur la bouche l'oesophage en desorganisant le tissu de ces organes tels sont acides concentrés leau forte &c ou la gangrène alors arrive instantanement

6)

d'autres agissent + lentement la gangrene alors est precedé de l'inflamation c'est a quon designe en medecine legale pour en faire la distinction les noms de poisons corrosifs et poisons irritans.
Il n'y a guere que les caustiques liquides qui appliqués à la peau puissent produire accidentellement la gangrene étant appliqu a la peau car les caustiques solides n'agissent que par un long sejour après un certain tems car cela ne peut arriver involontairement comme on le voit dans la pierre a cautere pour produire un escare

mais il est en des caustiques liquides comme des liquides Brouillans jamais (ou du moins rarement) la brulure n'est tres etendue a moins que la partie ne reste plongée dans le liquide mais cela arrive rarement la brulure de meme que par les liquides Bouillans est superficielle se borne presque toujours à la peau comme la cause agit pendant long-tems pour les liquides les effets en sont intenses la

douceur a aussi un caractère particulier dans la brulure par un corps incandescent la douleur est portée subitement au + haut dégré — au contraire dans celle produite par les liquides il semble que la partie ressent de longs engourdissement mais pour les caustiques solides la brulure pourrait être + étendue. la potasse est un des caustiques dont on se sert le + souvent elle a la propriété d'absorber l'humidité, de s'en charger de se dissoudre avec elle, aussi quand on la laisse à l'air libre elle se fond, quand on l'applique sur la peau elle absorbe la transpiration cutanée se convertit en 1 espèce de pâte molle qui devient ensuite tout a fait liquide, c'est pour cela quil faut avoir soin de la cerner par un emplâtre fenêtré sans quoi elle coulerait et agirait sur des parties quon veut ménager en faisant 1 plaie très étendue elle commence a agir sur la peau environ au bout de 2 heures la douleur se fait sentir et va alors en augmentant jusqu'à 4 heures après son application environ — quand la partie est saine la douleur est supportable et peu considerable mais quand on l'applique au centre d'une partie enflamée les douleurs sont ensuite atroces on la laisse ordinairement de

8)

12 a 24 heures, quand on lève l'appareil
l'escarre a une couleur noire tachetée mêlée
de points blancs elles tombent ordinairement
au bout de 17 à 20 jours chez les sujets
vigoureux et + tard chez ceux qui sont +
faibles elle est douce au toucher polie les
chimistes ont trouvé que c'était un savon
a base ammoniacale + de la potasse nous
donne 1 idée de la formation de la ~~potasse~~
gangrene soit produite volontairement soit
accidentellement et de la marche quelle
fait dans son developpement.

Il nous reste a considerer la gangrene produite
par la brulure, par le froid ou par la congella-
tion ou feu par l'intéception du cours du
sang dans 1 partie.

La brulure considéré comme cause de gangrene
doit nous occuper en particulier nous reviendrons
ailleurs la brulure en général nous dirons
seulement ici que la brulure est considerée sous
3 états selon les differens degrés d'intensité quelle
presente On compte ainsi 3 causes de brulure
1° le liquide bouillant. 2e corps en combustion
3° corps impregné de chaleur (fer rouge) le 1r
degré est cet état où le calorique ou le calorique
agissant sur la peau produit, l'irritation
l'inflamation lui donne une espèce semblable

a celui qu'on dans l'erysipèle dans le 2 degré la brulure est portée + loin elle attaque l'épiderme il est soulevé, boursofflé, séulées de dessus la partie quelle recouvre le 3e degré est la desorganisation + ou - profonde de la partie non seulement la peau mais encore les muscles & sont attaqués le 2 degré de la brulure ne peut exister sans le 1er et le 3e sans les deux autres.

la brulure au 3e degré produit la gangrene ou immediatement en detruisant spontanement les parties sur lesquelles elle agit ou immediatement en causant l'inflamation demesurée a la suite de laquelle arrive la gangrené mais lorsquil ny a pas une desorganisation spontanée il est rare que l'inflamation procurée par la brulure produise la gangrène a - quil ny ait une disposition particuliere du sujet qui favorise cette terminaison dans la gangrene par torrefaction elle est celle il y a une evaporation des [illegible] dans ces brulures très intenses les malades meurent en 2 ou 3 jours ce nest pas ici par la gangrene mais par lexces de la douleur qui porte un caractère particulier. Mr Rou dit avoir observé que dans louverture de

cerveaux d'enfans morts de brulure il avait trouvé 1 grande quantité de serosité epanchée sur le cerveau.
L'action est toujours en proportion à l'étendue du corps brulant à son degré de consentration du calorique à la sensibilité de la partie les métaux en fusion portent + de calorique que les huiles bouillantes celles-ci + que l'eau en ebullition la plaie resultant d'une brulure est toujours ni = p. c. q. la chaleur n'est pas la même partout il faut bien distinguer pour le traitement la gangrene produite spontanément de celle qui est la suite d'un enflamation excessive dans le dernier cas on doit combattre la gangrene par les antiphlogistiques les plus puissans dans le 1er cas en debilitant le sujet dont il faut au contraire soutenir ces forces dans les brulures par les liquides il n'est pas rare de voir la peau desorganisée tantot dans la moitié seulement de son epaisseur tantot dans la totalité selon le degré d'energie du liquide qui l'a produite ce n'est qu'au bout 9 a 10 jours que la nature met au developpement de l'inflammation que la peau se detache de la vient l'opinion vulgaire que la

brulure augmente d'intensité jusqu'au bout de 10 jours; nous verrons en parlant de la brulure combien cette opinion est fausse.
L'action du calorique sur nos parties ne se borne pas toujours à la peau quand son intensité est très grande et prolongée pendant quelques temps, comme dans les incendies quand le feu prend aux vêtemens (des femmes surtout car les hommes étant vêtus de drap le feu ne peut y prendre) ou bien quand les membres est plongé dans le feu les accidens sont très graves le malade meurt q.q. fois 24 ou 36 heures après l'accident quand le membre reste long-tems exposée a l calorique intense il est reellement réduit en charbon torréfié comme 1 viande qu'on ferait rotir le membre entier est désorganisé, alors il faut pratiquer de suite l'amputation.
Le chirurgien suivant les circonstances les degrés de brulure doit s'attacher a prevenir les accidens a les combattre quand ils sont arrivés il doit abandonner la fuse de la maladie à la nature ou bien venir à son secours il doit employer la saignée les antiphlogistiques les boissons delayantes pour empecher les accidens ou les combattre on couvre la plaie de cataplasmes émolliens pour recevoir la douleur

12)

linfamation et favoriser la chute de l'escare c'est à la levé des 1rs appareils après que linflammation a été combatue que les accidens ont diminué qu'il convient de decider si l'on peut conserver le membre ou s'il faut l'amputer c'est à la sagacité du chirurgien a saisir du 1r coup d'oeille prognostic de la maladie des details plus circonstanciers appartiendraient à l'histoire de la brulure en general.

Delpech. si la vie ne peut subsister dans le calorique s'il est necessaire à l'existance des fonctions il faut qu'il soit dans des conditions convenables quand il est escessife il rompt la force de resistance vitale altère la mixtion de nos liquides et produit des accidens qui repondent a son intensité.

Sur la compression comme cause de la gangrene (notes de Boyer)

Nous avons vu que la compression lente et graduel sur nos parties amene l escare cela arrive ordinairement sur les parties saillantes les os tres prononcés ainsi dans les maladies longues toutes les parties saillantes du corps peuvent

etre la suite de gangrene elle est encore hatée quand la maladie a par elle même tendance a la gangrene il faut bien distinguer celle qui vient seulement par compression de cela qui est déterminé par l'diathèse putride nous parlerons dela gangrene produite par cause interne on peut dire que la gangrene est produite par la seule compression quand elle arrive chez des sujets qui ne sont point affectés de maladie interne mais qui ont souffert 1 pression tres long-tems prolongée. comme on en a beaucoup dexemples soit a la suite d'un bandage portes pendant tres long-tems dans les points ou portent les atteles au talon apres des fractures pour les quelles le malade a resté tres long-tems la jambe étendue et dans la même position au point quon a vu quelque fois alo chute de les cara le calcaneum denudé

toutes les gangrenes du cerveau ne sont point mortelles. Lambert chirurgien de marseille en rapporte 1 exemple Commentaire sur les ulcerations un malade etant ivre arracha son bandage et une partie du cerveau gangrené la plaie prit une

 bon bon caractère il s'y éleva des bourgeons charnus et il guérit.
Mr Boyer a vu un jeune homme cagneux qu'un charlatan avait voulu redresser, il lui avait mis des atèles qui pressaient fortement la partie interne de l'articulation du genou, quand on leva l'appareil. on trouva un large escare gangreneux —
1 jeune femme pour la paralysie du mouvement des muscles postérieurs du cou laissa tomber sa tête sur sa — poitrine son menton portait sur le sternum la rougeur survint et malgré tous les soins de Mr Boyer la gangrène se déclara la malade mourut.
un perruquier étant à l'hopital de Bicetre pour une affection de la vessie comme il était resté long-tems couché sur le dos il survint 1 rougeur — considérable à la region du sacrum il fut obligé de coucher de l'autre sur un côté 1 pareille rougeur se manifesta vers le grand trochanter il se tourna de l'autre côté la même chose survint enfin il était obligé de se tenir sur son séant

en s'appuyant sur ses coudes et déja
il commençait à se montrer 1 point
enflamatoire lorsque ce malheureux mourut
1 etudiant en médecine forcé de rester couché
sur le côté pour une maladie de cause
externe eut à la partie anterieure de l'oreille
ou antelix 1 rougeur considérable a la suite
de la quelle il serait infailliblement survenu
un escare si la mort ne l'eut enlevé il est
probable que la gangrene aurait detruite
toute l'oreille.

gangrene Par le froid

Notes de Delpeches Le calorique est 1 des
x puissans excitans qui nous entourent
quoique notre temperature soit toujours
a peu près la même le calorique n'est pas
inamoviblement fixe à nos organes apres
avoir fait partie de notre existance il devient
excrement sextrale et ne peut plus servir
a l'entretien de la vie si nous vivons dans
1 milieu trop froid la perte du calorique peut
être reparée assez promptement les propriétés
vitales manquent d'exitans diminuent et
cessent

La gangrène produite par le froid ou la
privation de la chaleur vient le plus souvent

16

de l'etat de l'atmosphère à 1 temperature extrêment basse beaucoup au dessous de zero à la quelle notre corps ou 1 partie de notre corps est exposée n'etant par suffisamment garentie la neige, la glace &c seul ne produisent guère d'effets dangereux il est clair que nous ne nous occuperons que de la mort d'une partie par congellation la gangrène peut venir de 2 manieres 1° le froid etant excessif la congellation peut se faire d'une manière subite et profonde alors la gangrène est spontanée d'autres fois la gangrene est lente a se former le froid — vif a porté — loin son action il est a remarquer que la 1. part des individus qui on été attients de gangrène par 1 froid prolongé y etaient deja disposés par une mauvaise nourriture 1 faiblesse generale provenant d'un âge avancé ou d'une longue maladie (Lamotte dans ses ouvrages extrêment curieux sur la gangrene rapporte 1 grand nombre de faits qui viennent a l'appui de ce que nous disons et autorisent cette distinction de gangrène spontanée à

la Suite du froid et de gangrene — (17
cause active.) H

Il parle d'une femme dont l'avarice et la parcimonie était poussée au point que dans l'hiver très rigoureux elle s'obstina à ne point de faire de feu et pour cela elle restait au lit le froid fut poussé si loin que la gangrene se manifesta a 1 pied et quelle le perdit l'année suivante n'étant pas guerie de sa ladrerie elle fut prise de gangrene a l'autre pied quelle perdit également Lamotte attribua avec raison ces deux gangrenes à la debilité de cette femme par la mauvaise nourriture quelle prenait il encore certains états qui paraissent favoriser la gangrene, tels sont le sommeil l'ivresse on remarque que les individus dans ces 2 états sont plus exposés aux effets du froid que ceux qui sont dans 1 état d'activité et n'ont pas pris de boissons spiritheuse outre même car on sait que si 1 liqueur spiritueuse prise en petite quantité echauffe active la circulation tandis qu'au contraire l'ivresse debilite et porte au sommeil en agissant sur les systeme nerveux dans le

18) sommeil la circulation est — vive l'activité est ralentie le froid agit bien plus facilement il a d'autant + de prise que les propriétés vitales sont moins énergiques ainsi dans l'histoire des voyages enterepris dans les pays froids on voit que tous ceux qui ont cédé au sommeil ont été saisies par le froid et gelés tandis que ceux qui se sont donnés du mouvement ont resisté à l'envie de dormir ont supporté très bien le froid il est probable que beaucoups de personnes prises par le froid n'auraient pas succombé s'il ne s'étaient laissé aller au sommeil.

Lorsque la congellation s'empare d'une partie du corps seulement c'est toujours des extremités des membres les + éloignés du centre chez lesquelles la circulation est — abondante — active c'est toujours par elle quelle commence a se faire sentir les 1ers effets du froid sont de diminuer la circulation.

La structure cartilagineuse des labies du nez et des oreilles contribue pour q.q. chose à la manifestation de la gangrene le froid agit d'abord sur les solides les vaisseaux et les nerfs mais d'abord sur les

liquides en les congellant ce n'est que
quand la gangrène est manifestée que les
fluides peuvent se geler.
on reconnait qu'une partie va se geler lors-
qu'elle devient pâle blanche.
les partisans de Brown pretendent que le
froid est toujours debilitant qu'il agit toujours
en diminuant l'activité des organes ils expli-
quent les effets de la tonicité augmentée
par un froid leger par la reaction qui se
fait dans la partie primitivement debilitée
mais il est probable (selon Mr roux) que le
froid leger est réellement tonique par luy même
mais quand il est porté ~~trop~~ ~~loin~~ loin la
circulation languit de + en + le systême
nerveux s'engourdit la stase du sang arrive
dans les veines et dans les artères tous les
fluides stagnent, circulent difficilement est très
lentement quand le froid est porté + loin les
fluides sont réellement arrêtés et bientot
condensées alors la gangrène spontanée
existe il est impossible a la 1re inspection
d'une partie engourdie de prononcer si elle
est morte ou si elle est dans 1 espèce d'asphyxie
locale s'il est possible de la rappeller a la vie
q. q. fois on trouve des personnes couchées

dans la neige le corps roide dans l'état de mort apparente ou réelle on ne peut souvent savoir s'il sont là depuis long-tems s'il est possible d'esperer de les rappeler à la vie dans l'incertitude il faut dans tous les cas prodiguer tous les secours de l'art.

On croirait qu'on doit s'occuper a réchauffer les membres en les exposant a la chaleur ici l'experience et la pratique qui paraissent en opposition avec la phisiologie apprennent le contraire - supposons que les fluides ont eprouvé certain dégré de congellation a qui est vrai le + souvent si on les exposait a une chaleur modéré pour quils repassent à l'état fluide ~~ont eprouvé~~ la circulation n'ayant pas encore repris son cours ne peut reprendre les fluides sont stagnans et se décomposent se penchent spontanement et leurs parties se dissolvent il ne peuvent plus jouir des propriétés de la vie le membre est spontanement frappé de gangrène

Les vaisseaux n'ayant pas repris leur activité si on applique la chaleur les

les liquides se dilatent rompent les vaisseaux & leurs s'extravasent la gangrene a lieu. c'est ainsi que des vases se rompent en les approchant du feu quand l'eau est gelée.
Il est des regles de ne pas exposer aux impressions de la chaleur les membres congellés qu'avec la + grande precaution et par des gradations insensibles on met la partie non dans un bain chaud mais dans 1 très froid est toujours + chaud que la temperature de la neige et de la glace il passe donc d'une temperature très basse dans 1 milieu + élevé au bout d'un quart d'heure on augmente insensiblement la temperature du bain en ajoutant 1 certaine quantité d'eau chaude enfin il faut mettre 2 ou 3 heures à échauffer le bain a la temperature qu'on leur donne ordinairement si la vie n'est pas totalement eteinte il est possible par ce moyen de la rappeller au lieu que si on exposait les parties a l'action de la chaleur la mort arrive infailliblement
On frotte aussi le membre trempé dans l'eau froide, la neige ou la glace pilée ou ...

fait ensuite de factions sèches spiritueuses
enfin on peut l'exposer à 1 chaleur légère.
Mr Delpeche dit que la gangrène par —
congellation est toujours humide à cause
de la consendation des parties.
Mais soit que la gangrène soit due à
1 froid très intense ou long-tems continué
soit quelle soit due à 1 traitement inconsi-
-derée elle rentre toujours dans la classe
des autres gangrènes mais il faut remar-
-quer quelle est le + souvent bornée à des
parties dont on peut abandonner le soin
de la separation à la Nature tels que
des doigts des orteils le nez, les oreilles
quoique cette espèce de gangrène soit
essentiellement humide elle ne cause
pas alors d'accidens assez graves pour
exiger l'amputation il est assez rare de
voir des membres entiers pris de gangrène
mais losque cela arrive il faut se —
comporter comme pour la gangrène ordinaire
Les symptoms qui annoncent le danger
s'assoupissent. l'envie de dormir. l'engourdisse-
-ment de la partie sa flétrissure et son desse-
-chement sa paleur et sa blancheur extrême
Les hommes n'abordant + son volume diminue

histoire d'un Dragon

Etant en Pologne on apporte a mr Boyer 1
Dragon qu'on avait trouvé gelé dans la
niege tout son corps était roide la vie
paraissait tout a fait éteinte chez lui il le
fit mettre dans 1 puits il employa 4 de ses
camarades qui l'avaient amené a le frotter
avec de la neige de toutes leurs forces de
la tête aux pieds ceux ci qui ne comprenaient
rien a tout ce manège voulaient à toute
force le rechauffer et juraient que c'etaient
le moyen de geler s'il ne l'etait pas au bout
d'un 1/4 d'heure les membres devinrent + souples
les articulations se deriderent il prit 1
peu de couleur. il fit faire des cotions d'eau
froide puis augmenta insensiblement la
chaleur de l'eau ensuite des frictions sèches
dès qu'il put ouvrir la bouche il lui fit avaler
1 verre de vin chaud avec du sucre enfin
au bout de 2 heures ½ il était revenu à
lui sans eprouver aucun accident il eut 1
transpiration abondante et se porta très
bien par la suite.

il nous reste a examiner la gangrene par suite
de l'interruption du cours des liquides et des
fluides dans nos parties.

24)

Toutes les parties de notre corps reçoivent la nourriture et la vie des artères et des nerfs mais principalement des artères les nerfs leur donnent le sentiment et le mouvement et aux vaisseaux qu'il s'y rendent l'action organique necessaire pour qu'ils s'acquittent de leurs fonctions mais ils ne sont pas indispensables à l'entretien de la vie c.a.d. a la reparation des organes car dans une partie les nerfs sont coupés ou le principe nerveux n'exerce + son influence ne continue pas de vivre elle conserve sa grosseur sa forme naturelle. il n'en est pas - de ~~vivre de conserve~~ même de l'interruption du cours du sang. car c'est lui qui porte la vie et la nourriture a toutes les parties du corps lorsqu'il n'y aborde + dans une quantité suffisante pour l'entretien de la vie la gangrene s'empare de la partie mais la nature sage et prevoyante n'a pas confié le transport de ce fluide exclusivement a une artère principale elle a établi un ordre de petits vaisseaux qui par leurs nombreuses distributions et leurs frequentes anastomoses forment une route nouvelle

et collaterale par laquelle si le cours du sang est interrompu dans les troncs princi-paux il trouve un libre cours et passe en assez grande quantité par cette voie pour entretenir la vie dans les parties ou ces artères principales oblitérées se rendaient ce n'est donc que par la compression ou la ligature du tronc principale des artères d'un membre à la suite d'une blessure ou d'une opération comme celle des l'anévrisme que la gangrène peut survenir par l'interruption du fluide nourricier qui abreuvait les parties.

Pour que l'interruption du cours du sang dans les artères principales d'un membre donne donne lieu à la gangrène il faut que cette interruption soit brusque soudaine que la cause qui l'a produite agisse d'une manière instantanée car lorsque la compression est lente graduée le sang en se dilatant insensible-ment peu a peu il prend un autre cours que celui qu'il avait et passe dans celle-ci en + grande quantité il y a compensation et le membre se ressent peu de changement il en sera de même si l'interruption étant subite les artères collaterales anatomoses nombreuses le sang malgré l'oblitération prin-

26)

de l'artère principale passera en assez grande quantité dans la partie pour prevenir la gangrène quels sont donc les phénomènes qui se passent dans un membre dont l'artère principale ne donne + passage au sang la chaleur diminue amoins qu'on y eut retienne une temperature artificielle par l'application de sachets de cendres chaudes ou de sable or cette chaleur ainsi excitée peut en imposer au chirurgien mais si le membre est abandonné à lui même la temperature diminue sensiblement le froid survient le malade eprouve un engourdisse-ment une pesanteur remarquable, la sensibilité se tient insensiblement soit que les nerfs soient comprimés par la stase du liquide auquelle ne le sortir le pouls n'est + sensible ou il est tres faible ce-pendant la gangrène ne survient pas encore en effet on ne peut pas conclure du refroidissement du membre la diminu-tion de la sensibilité et de la cessation du pouls dans ses battemens que la gangrène surviendra car on a vu des membres dont les arteres principales

étaient liées rester pendant 8 jours
dans cet état et après le sang fini par
aborder peu a peu dans la partie y ramener
l'action vitale s'agissante y rappeller la sensibilité
le battement des arteres reparaitre et le membre
être rappellé a la vie.
Mais si cet état de privation du sang continue
le membre reste froid La sensibilité n'y est
point ranimée il n'y plus de circulation la
gangrene alors est imminente elle survient
bientôt l'épiderme se détache la partie prend
une couleur verdâtre bleuâtre tirant sur celle des
Cadavres en putrefaction la putréfaction s'en
empare des gaz se developpent la partie
exhale une odeur infecte enfin elle se separe
des parties vivantes cette gangrene qui est le
resultat de la ligature des arteres principales
n'est pas toujours la même si l'interruption
du sang n'a lieu que dans une partie
superficielle d'un membre la gangrene sera
sous forme descare, mais si cest l'artere
fémorale ou propriété qui est oblitérée la gangrene
l'escare peut n'occuper qu'une seule partie
elle s'emparera par exemple de la partie
superieure du pied a quil ne faut pas confon-
-dre avec elle qui serait le resultat de la compression

il en forme q.q. l. ou autre a la malléole externe ou bien 1 ou + vieux orteils seront gangrenés ou enfin le pied tout entier sera pris de gangrène la gambe même peut être attaquée toute entière et la gangrène peut aller + ou - loin de l'endroit ou est posé la ligature rarement on la voit se propager jusqu'à l'endroit oblitéré + rarement encore dépasser la ligature. quand on a fait la ligature de l'artère fémorale on doit avoir de grandes inquiétudes pour la gangrène elle arrive très souvent lorsque la circulation est interrompue dans les artères principales d'un membre on doit employer tous les moyens capables de prévenir la gangrène user de toutes les précautions convenables car on sait qu'on doit la craindre dans ce cas.

On évitera donc toute compression des artères collatérales dans l'application des appareils consécutifs et des bandages car on a vu que trop souvent des suites funestes de la méthode irréfléchie de

de beaucoup de chirurgiens : qui dans la blessure d'une artère principale d'un membre ou après l'anevrisme remplissaient la plaie de bourdonnets durs élevaient une pyramide de tampons qu'ils soutenaient par des compresses serrées parcequ'ils craignaient une hemoragie ayant negligez d'appliquer plusieurs ligatures envain on leur prédit que la gangrene en doit être inévitable ils perissent la gangrene survient aubout de 3 jours au 4 l'epiderme se détache la teinte verte livide s'annonce la pourriture survient et le malade succombe.

On remplira donc au contraire la plaie de charpie mollette après avoir appliqué plusieurs ligatures sur les troncs anevrismatiques et lié les arteres collaterales qui pourraient donner lieu à l'hémorhagie on placera pardessus des bourdonnets d'ouillets que l'on soutiendra par des compresses circulaires et des longuettes plutot dans l'intention de soutenir l'appareil que d'arreter un hemorhagie qui surviendrait ensuite on donnera au malade une position favorable pour prevenir la stase du sang veineux et de la lymphe c. a. d. qu'on le tiendra elevé autrement le membre resterait pateux a demateux etat qui predispose à la gangrene

on entiendra dans le membre une chaleur = qui raréfiant les liquides a de+ l'avanta-ge d'augmenter l'action des solides favorisez aussi la circulation et prévient la gangrene. autrefois on employait a cet usage des com-presses trempées dans q.q. liquides résolutifs comme l'eau de vie camphrée ou ammoniacée mais elles avaient l'inconvenient de se refroi-dir promptement et d'operer une sorte — d'astriction sur les parties on leur substitue aujourd'hui les sachets de cendres ou de sable fin que l'on expose sur une plaque chaude de métal et que l'on applique sur le membre ils y entretiennent une chaleur meme supérieure a celle des restes du corps et favorisent la circulation mais il ne faut pas non + les echauffer par trop parceque les propriétés vitales étant renfermées dans cette partie ne pourraient pas s'opposer a l'introduction d'une trop grande quantité de calorique comme les parties saines qui exposées a q.q. temperature résistent a l'action du calorique mais malgré ces moyens la gangrène survient souvent si elle se borne a la peau et au tissu cellulaire l'escare gangreneuse sera bientot bornée par un cercle inflammatoire et la nature

on operera la séparation que l'on favorisera
par l'application d'emplâtre d'ongant de la
mer ou tout autre analogue pour entretenir une
légère suppuration qui en favorise la chute.
Si la gangrène s'est emparée d'un orteil ou
d'un doigt on peut abandonner sa séparation
à la nature mais si comme après la
ligature de l'artère femorale ou poplitée la
jambe est gangrenée jusqu'au genou il
faudra attendre que la nature ait posé
la séparation entre le vif et le mort alors
suivant l'état du malade le chirurgien se
décide à faire l'amputation ou il abandonne
la maladie à la nature l'expérience a appris
que l'opération n'est jamais suivie de succès
quand on la pratique de trop bonne heure
le malade peut il est vrai périr aussi bien
quoiqu'on n'ait point pratiqué l'opération
mais il vaut mieux attendre avant de
pratiquer l'opération que la démonstration soit
bien tracée
C'est une chose bien remarquable que les
amputations pratiquées dans ces circonstances
ne réussissent presque jamais presque toujours
les malades succombent soit qu'on opère
avant ou après que la gangrène est bornée
gangrène par cause interne

la gangrène n'est pas toujours produite par causes externes le + souvent elle est due a une cause interne or on doit envisager comme telle la gangrène qui depend de la malignité de la cause qui a produit l'inflamation celle qui survient dans le cours d'une fievre maligne ou autre celle enfin que l'on appelle gangrene seche qui reconnait ordinairement pour cause l'usage du pain de segle ou de ergoté ou d'autres alimens malsains on nomme inflamation gangreneuse celle dont la gangrene est une suite inevitable une erysipelle couvre d'abord la partie qui d'un rouge vif passe bientôt au rouge foncé ou au violet puis au noir bleuâtre quelques fois enfin la partie est charbonné dans le même tems les parties environnantes passent au violet puis au noir et la mortifi-cation continue ainsi a faire des progrès jusqu'à ce que le principe se soit accumulé et consumé dans la partie.

q. q. fois l'enflamation gangreneuse se presente sous l autre aspect les parties sont gouflées tuméfiées extraordinairement comme dans les fractures communitives mais au lieu de conserver son elasticité la partie infiltrée est luisante pateuse et engorgée le malade ressent dans les membres

un sentiment de pesanteur d'engour-
-dissement il se plaint de grandes dou-
-leurs la chaleur y est éteinte et bientôt la
partie prend 1 aspect + ou - noir l'épider-
-ne se détache une odeur infecte singulière
qu'on reconnait facilement s'empare de
la partie gangrenée.

On a vu de ces exemples soit que la gangre-
-ne se [illegible] dependit d'une cause deletère
repandue dans l'economie soit qu'un vice
exterieur lui ait donné lieu comme une
piqure avec 1 instrument impregné d'un
poison subtil la gangrene ne met guère
alors que 24 heures ou 2 ou 3 jours au
+ a se manifester.

Dans cette enflamation gangreneuse tandis
que ces changemens se passent ainsi dans
la partie affectée le pouls est petit misérable
La prostation des forces musculaires est
extrême le malade est pris de sueurs froides
le hoquet survient le delire, la mort enfin
termine cette maladie ces symptomes géneraux
sont bien differens de ceux qui annoncent
la gangrene par cause externe le pouls est
fort et fréquent comme dans la fievre
enflamatoire ici au contraire la debilité est

extrême et fait le Symptome le + frappan les forces sont perdues tout annonce que le principe morbitique gangreneux est deposé sur la partie quil frappe de mort et y etient tout a fait le principe de la vie mais si la nature victorieuse porte ce principe au dehors les forces se raniment l'activité est rendue a toute leconomie les arteres reprennent leur action le pouls devient sensible les sueurs froides font place à la chaleur naturelle la nature pose les limites entre le vif et le mort et suscite un enflamation utile la separation des parties mortes se fait par les seuls efforts de la nature ou l'art lui prête des secours en prati-quant l'amputation dans la ligne de démarcation cette gangrene est tres facheuse puisquelle fait perir la plupart des malades ou quelle les prive d'un mem-bre entier ou d'une partie d'un membre dans le traitement de cette gangrene on doit avoir en vüe de reveiller le

principe vitale languissant presque étaient
~~vivaten~~ et de mettre la nature en état de (35)
separer les parties mortes des parties encore
saine afin de la purger d'un principe délétère
aussi dangereux or ces antiphlogistiques qui ont
tant de succès dans les cas d'inflammation
excessive sont pernicieux ici les saignées que
l'on emploie si sagement seraient ici mortelles
parce qu'elles affaibliraient encore les forces
vitales abattues et on a des exemples funestes
de leur emploie les malades succombent.
on ranimera donc les forces par l'usage
intérieur des toniques des cordiaux d'un vin
genereux et le kina si le malade peut en
supporter l'administration à l'extérieur au lieu
de topiques circoliens relachans on usera
de ceux qui ont une action toniques stimulantes
comme les spiritueux les decoctions de plantes
aromatiques qui peuvent soutenir l'activité
des solides mais en general on doit s'abstenir de
tout topique qui pourrait opposer au developpement
de la gangrene car on doit au contraire
s'appliquer à la favoriser quand on a quelque
espoir de sauver le malade dans la gangrene
charbonneuse la pustule maligne &c. on doit
pour la déterminer appliquer à la peau quelques
boutons de feu la cauteriser pour le

36)

cautère actuel ou potentiel par l'application de l'acide nitrique ou tout autre caustique ~~déterminer appliquées à~~ le developpement d'une enflamatoire tres intense si vous êtes assez heureux pour voir le developpement inflamatoire bien conditionné vous pouvez esperer de sauvez la vie au malade l'enflamation accèdera à la formation du cercle enflamatoire qui doit borner la gangrene lorsque la gangrene a fixée ses borner que les forces reviennent il faut examiner s'il convient d'abandonner la separation de la partie a la nature ou s'il faut se decider a l'amputation si la gangrene n'est que superficielle on en abandonnera le soin a la nature on applique sur le cercle enflamatoire du digestif simple on ne separe lescare quautant quelle se detache on pourrait autrement interresser le vivant mais a chaque pansement on coupe avec des ciseaux les lambeaux qui se separent on fend lescare dans son millieu pour donner issue a l'humeur qui est retenue sous cette croute mais on ne doit jamais l'arracher que la suppuration n'en favorise la chute p.c.q. l'on exposerait

à l'air des parties dans lesquelles l'action organique est bien faible si le membre est tout entier gangrené on se decide a l'amputation mais si la faiblesse du malade s'y oppose on amputera dans les parties molles le plus possible la separation de l'escare on enveloppe ce qu'il en reste de substances aromatiques on l'arrose & embaume pour ainsi dire la partie morte qui se desseche on debarasse aussi le malade d'une odeur infecte on evite les desordres qui pourroient arriver on a soin d'enlever les parties les plus superficielles qui se détachent. l'escare tombée on panse la plaie comme une plaie simple il reste une portion d'os denudée quoiqu'il soit necrosé on a beau donner la chute a la nature la separation s'opere au bout de 5 à 6 mois q.q. fois un an on n'en opere par la resection p. c. q. on risquerait de leser les parties voisines et de rompre la cicatrice d'ailleurs on ne sait pas jusqu'où s'etend la mortification au lieu qu'apres que la nature en aura operé la exfoliation faite. la cicatrice se forme et la maladie est guerie

38)

Nous avons vu la gangrène seche par suite d'une cause maligne ou delétère ✗ s'emparer d'une partie ses symptômes son traitement mais nous ne comprenons pas dans la gangrène ni le charbon ni la pustule maligne ni la pourriture d'hopital ces objets seront traités apart.

nous avons vu que dans la grangrene produite par la malignité de la cause de l'inflammation la nature luttant contre la maladie faire des efforts pour pousser au dehors le principe delétère introduit dans l'économie triomphante quelques fois le deposer sur une partie et sacrifier un membre pour la conservation de tout autres fois la nature impuissante faisant des efforts superflus et le principe deletère se déposant en partie sur un membre en partie a l'interieur faisant succomber le malade nous avons vu la gangrène pour cause de la malignité se manifester q.q fois par un erysipelle & d'autres fois par un gonflement général l'empatement l'enflatuation et dans l'un et l'autre cas le symptome le + frappant consiste dans une faiblesse très grandes qu'on doit s'efforcer de combattre en soutenant les forces du malade

La gangrène par cause interne peut arriver d'une autre manière, sans être due proprement à une cause morbifique et délétère le principe d'une maladie provenant de cause interne peut se déposer sur 1 partie et la gangrène c'est donc une gangrène par cause interne si la gangrène qui survient alors juge les maladies si les symptômes disparaissent après son apparition c'est alors 1 terminaison critique de la maladie c'est une crise heureuse suscitée par la nature on a vu en effet des maladies très graves se terminer au moment où la gangrène se déposait sur un membre dans des fièvres putrides enflammatoires par expl. La gangrène alors est critique et d'un heureux augure. mais quand le cours de la maladie n'est pas changé que les symptômes ne diminuent pas qu'il ne survient pas un mieux dans l'état du malade la gangrène n'est que symptomatique alors elle est nuisible

et ajoute une maladie nouvelle a une autre

en général les terminaisons critiques des maladies ont une grand tendance a se manifester a la tete il semble que ce soit vers cette partie que se dirige de preference le principe des malades externes les glandes du cou, se engorgent les hemoragies nasales & mais il est rare de voir la gangrène survenir aux parties superieures mais s'il existe dans l organe un etait de faiblesse ou une disposition a quelque maladie ou une affection deja établie c'est la que se dépose ordinairement le principe de la maladie.

on a remarqué que chez les personnes qui avaient été attaquées de fievres maligues et qui avaient eu en meme tems ou une gonorrhée ou des chancres, c'etait toujours vers cette partie que la maladie était deposée que la gangrène s'etait emparée de la verge un vieux avocat avait gagné

en venant a Paris une gonorrhée qui 61
comme elle était prete a se terminer il fut
pris dune fievre putride (entré a la charité)
dans le cours de la maladie le prepuce
et le gland furent pris dune enflamatoire
gangreneuse qui detruisit une partie de
la verge la nature borna elle même la
gangrene et separa le mort du vif comme
la plaie etait bien reguliere on nent besoin
pour la cicatrisation que de seconder la
nature
un deuxieme malade se trouva dans le
même cas il avait des chancres a la verge
lorsquune fievre putride se manifesta au
bout de q.q. tems la gangrene sempara
de la verge fit des progrès rapides setendit
très loin une grande partie de la verge fut
rongée le canal de luretre restait au centre
1 peu + saillant la plaie etait très irreguliere
dune sensibilité extreme toutes ces raisons se
determinerent a en faire l'amputation la plaie
fut alors simple et guerit a 3e malade
qu'a vu Mr Boyer fut + heureux que
les 2 autres il avait une gonorrhée fut pris

de même de fièvre putride mais il en fut quitte pour le prépuce et la surface du gland. On lit dans un mémoire de la société de [H]ambourg qu'on vit chez 1 particulier le gland détruit par la gangrène lorsque les escarres furent tombés et que le prépuce se détacha petit à petit il sortit du millieu de la plaie un petit point saillant qui augmenta peu à peu de volume et quand le prépuce fut tout à fait tombé on trouva le gland tout à fait régénéré.

Mais il est prouvé aujourd'hui que ces régénérations sont impossibles c'est sans doute la tuméfaction énorme des glandes du prépuce qui aura pu en imposer et faire croire que la gangrène avait détruit tout le gland tandis qu'elle n'avait attaqué que le pourtour.

S'il existait dans une autre partie du corps un point d'irritation quelconque la gangrène s'y porterait de même une personne avait un cautère au bras il fut atteint d'une fièvre putride la gangrène s'y porta elle

manifesta d'abord tout au tour des
bords du Cautère puis s'étendit en diver-
-geant, dans une grande étendue la désorga-
-nisation fut énorme la maladie fut difficile
a guérir quand la Nature ne trouve point
d'endroit pour déposer le principe de la maladie
la gangrène survient dans les endroits ou
il s'exerce 1 grande compression ou 1 compres-
-sion lente et prolongée mais il ne faut pas
confondre avec les escares qui surviennent
par la compression seule et ne sont dus
qu'a une cause externe.
La Rapidité avec la quelle elle se manifesta
la marche de ses symptomes la grandeur
de lescare annoncent assez le principe de la
maladie qui s'est portée sur la partie -
Lamotte observe que quand la gangrène
survient par malpropreté lescare est large
superficielle se forme lentement et survient
tard.
chez un Malade qui reste long-tems au
lit lescare gang.e se manifeste dans les parties
qui soutiennent le poids du corps ou la

compression en est la cause déterminante
de la gang^e elle survient lentement la peau
n'est détruite que dans une petite étendue ou
bien que dans celle qui tend à la mali-
gnité de cause elle se développe promptement
et envahit une grande surface autrefois
on l'attribuait à la malpropreté (Lamotte
pensait ainsi comme je viens de dire + h
haut.) Mais cela est évidement faux car
on voit tous les jours des malades tenus
aussi proprement qu'il soit possible être
frappés de escarres très étendues.

Dans cette gangrène on doit seconder
les efforts que fait la nature p^r transport
la cause de la maladie sur les parties
externes elle a besoin d'un degré de force
convenable ainsi il faut employer le
camphre et kina tous les alexiteres
capables de rendre au malade ses forces
tous les topiques sont à peu près
indifferens car lorsque ses propriétés
vitales sont assez énergiques chez un
malade ou que les médicamens

intérieur secondent bien les efforts 49
de que la nature la gangreue survien
constamment.
Quand cest la gangreue qui fait perir me
os la partie necrosée met quelque fois un
an a se separer cest 1 operation très longue
Mais quand le cercle inflamatoire est bien
tracé on coupe les lambeaux qui se detachent
pour eviter de grands inconveniens il ne
faut cependant pas trop se presser et disse-
quer les escares avant quils tombent
on pourrait attaquer les chairs vives ce
qui aurait des suites facheuses d'ailleurs
on exposerait au contact de l'air des parties
sensibles irritables quelques fois lescare
est detaché au millieu et tient a la circon-
-ference on pratique une incision dans son
centre pour donner issue au plus retenu -
mais il faut se garder de la separer -
entierement on attend que la nature vienne
au secours du malade en prevenant la chute
de lescare si la gangrene occupe un membre
entier il faut couper dans les parties mortes

46)

prendre les précautions que nous avons dites pour éviter aux malades les désagrémens d'une odeur infecte &c arroser le membre d'essence de thérébentine d'une dissolution très saturée de muriate sur oxygenée de mercure qui a la propriété de conserver les parties et d'empêcher la putréfaction ou la couvrir de Cluma[illegible] chargés de [illegible].

Gangrène Sénile.

gangrène de [illegible] cette gangrène doit [illegible] 100 gangrène [illegible]

La gangrène sénile nommée aussi gangrène sèche p.c.q. la partie diminue de volume et se dessèche elle a reçue le nom de sénile parcequelle survient le plus souvent aux vieillards elle est rarement l'effet d'une cause externe qui intercepte le cours du sang dans une partie comme nous avons vu quelle arrivait q.q. fois mais avec un gonflement inflammatoire. Cependant il pourrait arriver qu'une compression très forte exercée sur le membre par bandage très serré appliqué p.r exempl. pour contenir une fracture occasionnât la gang.e accompagnée

d'une diminution notable de la partie et son desséchement.

Un jeune homme à la campagne reçut d. la jambe 1 coup de fusil, pour arrêter les accidens le chirurgien de l'endroit appliqua 1 band. énormement serré la gang. survint à la jambe, elle prit 1 couleur noire devint coriace se réduisit à 1 très petit volume. on pouvait couper les chairs par tranches avec le bistouri, elle exhalait 1 odeur infecte comme le malade était très faible on désarticula le genou on fit la résection du tibia très près de l'articulation on attend. que la gang. soit bornée, la gang. étendit plus loin ses ravages enfin elle se borna et on fit l'amputation de la cuisse il eut le bonheur de guérir.

Quoique la gang. sèche survienne principt aux vieillards ce serait erreur de croire qu'elle est 1 suite de la décrépitude et que les sucs nourriciers ne sont pas assez abondans pour nourrir les parties les + éloignées comme les orteils qu'elle attaque le + souvent mais cette gang. survient à des vieillards qui ne sont rien

18)

que décrépite qui sont aucont raire forte et bien portant, dont le pouls est plein et vigoureux tandis quelle n'arrive pas à d'autres qui sont tout à fait décrépits faibles et languissants, elle est évidemment due à l'Cause morbifique inconnue dans son essence quil on la nomme comme on voudra principe aere, acide, alcalin Corosif &c. quimporte le nom qu'on lui donne dans les différents auteurs puisquelle échappe à nos sens et quil nous est par conséquent impossible de la définir; mais il ne s'en suit pas de ce que l'homme peut l'analyser quelle n'existe pas il est tant d'autres matières telles que le Calorique l'électricité &c. dont l'existance est incontestable et n'est cependant prouvée que par les effets quils produisent le principe délétère peut se transporter sur toutes les parties du corps mais il se fixe principalement sur les orteils que la vieillesse favorise le dévelopt. de cette espèce de gangrène. C'est ce qui a été

prouvé par l'expérience, mais elle seule ne pourrait la produire il faut qu'il s'y joigne 1 Cause interne.
Elle arrive principaux personnes qui ont mené une vie crapuleuse qui se sont abandonnés à la débauche, aux excès du vin et des femmes quoiqu'on la voie arriver aux personnes qui ont mené la vie la + sage et la + exemplaire et quelle n'attaque des toujours ceux qui ont été le + débauchés, quand le pouls se soutient qu'il conserve sa force et sa fréquence les progrès de la gangrène sont extrêmement lents. la maladie dure q.q. fois 1 an. mais le + souvent elle est accompagnée d'une grande faiblesse d'un état de langueur et de prostration générale très forte très considérable le pouls est petit et misérable cela vient du principe délétère qui se fixe en partie dans l'économie animale. La nature n'étant pas assez forte pour le repousser énergiquement au dehors et presque toujours les malades succombent.
On ne connaît pas encore de remède.

spécifique qui puisse déterminer la sortie de ce principe morbifique le kina qu'on regardait comme l'spécifique de cette affection comme celle des fièvres intermittentes a souvent été donné infructueusement à de grands doses sans effets l'expérience a prouvé qu'il n'agissait que comme les autres toniques en relevant les forces du malade et administré de cette maladie on en a tiré de grands avantages

le régime doit être analeptique et nourrissant malgré ces moyens la gangrène continue les progrès et la mort arrive au bout de q. q. tems ou à q. q. retiré de l'avantage d'une diète particulière et d'un régime propre a changer la disposition des forces

La peyronie cite un malade qui depuis long tems portait une gangrène sèche qui menaçait ses jours n'on ne parvenait a arrêter les progrès de la maladie voyant que tout les remèdes qu'on avait employé

jusqu'alors avaient été infructueux l'apsit le mit pour tout régime à la seule diète lactée et il en tira si q. avantage que la maladie prit sensiblement une face nouvelle il fut de mieux en mieux tous les jours et enfin il guérit par ce seule secours mais il est très probable que ce traitement serait nuisible de bien ~~nuisible~~ des cas plus qu'il ne serait utile et il est sans doute que très peu de circonstances où on puisse espérer d'en tirer q. q. avantage.

quelque fois le principe de la maladie est dans les aliments dont on se nourrit on la vu devenir epidemique dans certaines provinces où l'on se nourrissait de seigle ergoté dans des années pluvieuses quand il y a disette et que les habitans des campagnes sont obligés de manger leur bled immédiatement après la récolte telles sont les causes qui ont donné lieu a la gangrène sologne dans le pays d'orléans dans une année pluvieuse ou les pauvres habitans se sont nourris de bled nouveau

52)

elle a fait de grands ravages attaquant presque exclusivement les orteils tantôt avec des douleurs intolérables d'autres fois sans la moindre douleur on cite plusieurs exple. des personnes qui ont vu tomber leurs orteils sans s'en douter sans avoir éprouvé le + leger sentiment de douleur q.q fois en defaisant leurs bas elles étaient bien étonnées d'en voir un se détacher d'autres éprouvaient des douleurs + ou - gravatives dans la région de l'estomac lorsqu'on soupçonne cette cause on doit d'abord faire cesser l'usage de ce pain y substituer une nourriture saine et fortifiante du reste on doit suivr le traitement des gangrènes p. cause interne dans le principe de cette maladie a tous les caractères de l'erysipele au moins p. la + g. partie des cas il y a double chaleur tuméfaction et rougeur la partie a tiy leur l'aspect de l'erysipèle mais ce n'est pas un rouge vermeil celle comme de l'erysipele la couleur est moins vive un peu brunâtre

(la 1re discription bienfaite ~~la trouve dans~~
~~les memoires de l'academie~~ de cette (§3.
maladie est d'un chirurgien de Rouen
on la trouve dans les memoires de
l'academie royale de chirurgie).
C'est une maladie extremement facheuse
a moins que le sujet ne soit très
vigoureux la cause deletère qui a produit
reste en partie dans l'economie animal
detruit et mine les forces du malade
et extrême bientot la mort nous parlerons
de la pourriture d'hopital a l'article des
plaies et des ulcères p.c.q. c'est le
plus souvent a leur suite quelle survient
Symptomes. elle se manifeste p. une douleur
+ ou — vive dans la partie qui doit en
être le siège elle devient froide q. q. f. le
malade eprouve des douleurs tres grandes
d'autres fois il ne se manifeste aucune
douleur elle se manifeste principalement
aux orteils par une rougeur un peu terne
qui passe ensuite au violet enfin au noir
foncé la gangrene est établie la douleur
vive cesse de se faire sentir elle se borne
il se forme au dessus de la gangrene un cercle
inflamatoire d'un rouge tirant sur le brun

(2) elle a ...

94) quand l'inflamation n'est pas d'un rouge vermeille elle est de mauvaise qualité on doit craindre les progrès de la maladie la gang ordinairement s'empare de ces parties dans lesquelles alors l'inflamation n'est qu'un signe de la gangrène imminente q.q f. l'inflam passe du brun terne a une couleur pale c'est ce qu'on a designé sous le nom de gang blanche mais elle est très rare la gangrène que Pott a détruit comme une maladie par -lière c'est que la gangrène des viellards y remarque les mêmes symptômes elle attaque les orteils gagne de l'un a l'autre s'étend a tout le pied a q.q. differences près de la discription ci la même maladie Pott croit qu'on peut tirer le plus grand avant de l'opium non seulet les douleurs et procurer du repos au malade mais pour obtenir la cure de la maladie il a beau vanté ce immédiatement mais peut etre so louanges sont elles exagerées du moins n'ont pas repondu a l'attente du praticiens qui l'ont employé et les essais qu'on a fait depuis Mr Boyer l'a employé plusieurs fois sans succès va ici ce que dit Pott chez un malade qui eprouvait des douleurs très vive

Il administra l'opium de la seule intention de prouvé le repos comme il fut sans effet il en administra une plus forte dose puis 1 + forte encore il mit non seulement la douleur se calmer mais la gangrène s'est allée moins au mieux ce qu'il n'avait pas obtenu p. la + g. dose de l'une sur d'autre essaya également sur eux. (Pott administrait l'opium à la dose d'un grain chaque 4 a 6 heure.)

~~Suite de la gangrène~~
Suite de la gangrène

On devient maintenant aux partie gangrenée l'observation a démontré qu'il faut la considérer ~~Corps~~ Comme un Corps étranger qui se séparera des partie saine et le malade conserve assez de force et cette séparation s'opère par le moyen du luif qui le termine par suppuration laquelle entraine la chute de l'escarre. Lorsque la gangrène est très étendue si le malade est faible elle fait des progrès et le malade succombe le + souvent ordinairement, dans q.q. Cas elle est très élevé et sèche quoique le malade soit faible elle reste stationnaire Ruysh rapporte avoir vu des individus porter 1 os entièrement gangréné comme une momie mais ce Cas est très rare.

56) Quant est le Pronostic général de la gangrène, il est assez difficile car il varie relativement à son étendue à son siège et aux forces de l'individu et à la nature de la cause qui l'a produite; une gangrène superficielle ou une gangrène complette d'un doigt produite par cause externe et attaquant un sujet fort est une affection peu grave, une gangrène superficielle de la peau chez un vieillard et par cause interne peut encore devenir mortelle. telle est celle qu'on appelle senile. la gangrène des intestins est très facilement mortelle, si l'intestin est renfermé dans l'abdomen. je dis presque car l'on a rapporté des exemples d'invagination et que la partie gangrenée a été rendue par le rectum. si l'intestin est hors de l'abdomen la gangrène se guérit avec ou sans fistule. enfin la gangrène de la région du poumon, est constamment mortelle.

La gangrène considérée en général ses indications ~~[illegible]~~ curatives sont en petit nombre. il faut 1ement est possible le développement de la gangrène prevenir 1°. Lorsqu'elle est établie empêcher ses progrès 2°. aux parties saines 3° de se débarasser des parties gangrenées on peut les enlever par une opération si le malade est trop faible ou si on craint une cicatrice trop étendue et difforme.

Les moyens propres à remplir ces 3 conditions sont différens dans les différentes gangrènes

Il ne sont pas les mêmes que celle
produite par le froid que celle produite
par l'étranglement de l'intestin une fois établie
les moyens sont généraux ainsi que ceux qu'on
emploie dans la séparation des parties.

La Gangrène considérée en particulier présente
des différences nous allons commencer par celle
produite par excès d'action ou d'inf.

Cette espèce de gangrène affecte ordinairement
la peau, le tissu cellulaire sous-cutané les mus-
-cles elle affecte assez souvent les séreuses, les
muqueuses, et les organes parenchimateux elle est
constamment humide puisqu'elle est produite par l'inf.
considérable qui le + ordinairement est produite
par cause interne elle survient + ou - promptement
suivant la vitalité du tissu affecté, ainsi elle
peut survenir au bout de deux jours à la peau
à la suite d'un érysipèle aigu ou d'un phlegmon
produit par une cause irritante comme par les
contusions l'urine.

L'inf. des séreuses des muqueuses et des
organes parenchimateux se terminent assez souvent
et assez promptement par gangrène l'inf. idiopathique
du tissu musculaire ne peut se terminer par gangrène
on n'a point d'exemple que d'affections rhuma-
tismales aient pris cette terminaison à moins que la
gangrène n'y soit survenue après avoir attaqué le
tissu cellulaire environnant.

Voici les signes qui font présumer que la gangrène
survient, si une inf. est très aigue que la partie
enflammée soit très tendue d'un rouge foncé, siège
d'une chaleur considérable, souvent précédent et
de fièvre inflammatoire bien développée jusqu'à
lors l'on doit assez bien attendre la suppuration
que la gangrène. Car ce sont les signes
de l'une ou de l'autre, mais si bientôt la

58 / Douleur diminue ou cesse si la partie devient molle sans diminuer de volume si elle prend une couleur olive, livide, si elle attaque l'os d'eau il survient des phlictaines, on ne s'y trompe + le pouls devient frequent le malade s'affaisse et tombe dans une adinamie symptomatique il paraît être soulagé et qu'il souffre — il survient des sueurs des déjections fetides, si la gangrene s'étend ce qui arrive + ordinairement le malade succombe. On la prévient (supposé non encore d'étranglement) par des saignées copieuses qui varient relativement aux forces et l'âge et l'intensité de l'inf. par le repos absolu, la diète rigoureuse, les boissons emolientes et les cataplasmes emolients voila les moyens profilactiques qu'on peut employer je n'ai point parlé des répercussifs qui ne sont convenables que lorsque l'inf. est très peu intense. Aujourd'hui essentiellement produite par cause externe il est extrêmement facile d'abuser de ces moyens.

Lorsque la gangrene est survenue on facilite la chute de l'escarre en couvrant de cataplasmes émolients les parties qui l'avoisinent les escarres sont molles, refont au dehors s'il y a un liquide épanché auquel on donne issue par une incision qui ne s'étendra point aux parties molles vivantes ce qui causerait une douleur aigue une inf. et q.q. fois une hemoragie très désavantageuse dans ce cas car si la partie gangrenée répand une odeur fetide on peut la corriger en couvrant l'escarre de poudre abstringente et aromatique

telle que la poudre de KK., de marroquer 69
Comme c'est pour dessécher l'escare il ne faut pas
l'appliquer aux parties saines qui en seraient
irritées
a l'extérieur il faut cesser ou modifier le traitement antiphlogistique employer les boissons acidulées à [illegible] qu'une inf. de [illegible] acide contre indiqué on peut aussi employer les acides minéraux surtout lorsque le malade a le devoyement on emploie [illegible] ment l'eau vineuse les végétaux sont. former liqueur telle que la crême, d'orge, de riz. dans le gruau, et ordinair. on les cuit dans l'eau aromatisée, ou les cuit au gras. lorsque le malade est assez fort s'il est faible on peut employer le KK., la serpentaire de virginie mais cela suppose les symptômes inflammatoires presque éteints et les laxatifs ne doivent être employés que sous faculté [illegible] l'excrétion des matières fécales
Voyons maintenant ce qu'il convient de faire lorsqu'elle est arrêtée par ces moyens. si la gangrène par exemple d'inf. affecte la peau le tissu cellulaire sous cutané il parait convenable de l'abandonner à la nature il y a cependant exception à cette règle si la gangrène quoique superficielle affectant la cuisse dans toute la circonférence de la peau si nous supposions aussi la gangrène affecter le tissu cellulaire qui correspond à cette partie il y aurait de l'inconvénient a laisser séparer d'elle même la partie affectée. L'amputation peut q. q. fois se trouver indiquée, on obtient la séparation des escares par les cataplasmes émollients

(6) Si la chair soit flasque on la lave avec du vin miellé ou du vin aromatique lorsque la suppuration commence à se former il faut que les pansemens soient ab[?] fréquens parce que le pus ne croupisse pas et ne soit pas absorbé q.q fois il faut panser 3 fois par jour d'autres fois 2 fois une fois peut suffire dans certain cas cela varie relativement à la quantité de pus et à l'état ~~du malade~~ de l'atmosphère, lorsque l'escare est séparée à la circonférence si elle tiraille dans le pansement on la sépare avec un instrument, seulement ce qui est décolé et non ce qui est adhérent car il pourrait survenir de la douleur de l'inflammation et même une hemorrhagie, lorsque l'escare est séparée si la chair sont en bon état si elles le saignent et ne sont douloureuses on peut les couvrir avec de la charpie sèche on mettra autour de la plaie des bandelettes de cérat, on peut enduire la circonférence des plumaceaux de cérat s'ils ne gênent le progrès de la cicatrice. Si la chair sont vives rouges enflammées on meuvra les plumaceaux de digestif soit avec l'huile, de cérat, la térébenthine et le jaune d'œuf.

Si la chair sont ~~[illegible]~~ molle ~~[illegible]~~ flasque, les bourgeons affaissés et ~~distendus~~ tel que le pus soit floconeux séreux et mal lié on employera le

Le dessicatif animé fait cesser le suintement. D'autres [illegible] le cerat et le jaune d'œuf. (61)
on peut ajouter de l'eau spiritueuse lorsque l'os est entièrement séparé. il faut
le traiter comme un ulcère simple favoriser
la cicatrice par la position entretenue une irritation modérée à l'extérieur etc. Souvent on doit être obligé d'employer des
bandelettes agglutinatives pour faciliter l'extra-
de réunion et prévenir la difformité et la
gêne dans les mouvements de la partie.
Nous avons dit que l'étranglement pouvait
produire la gangrène; mais cette espèce de
gangrène est + rare que celles qui sont causées
par une inflammation symptomatique.
La gangrène par étranglement est ordinairement
accompagnée d'inf. l'étranglement précède
l'inf. presque toujours.
Il peut arriver que l'étranglement soit consécu-
-tif mais cela est + rare cette espèce de gangrène
peut avoir lieu dans les différentes parties celles
quelles affectent le + communément sont les
viscères épais enveloppés d'une aponévrose
épaisse les viscères abdominaux ayant fran-
-chi leurs barrières par des ouvertures natu-
relles ou accidentelles, la gangrène par étran-
-glement survient rapidement. chez les sujets
jeunes robustes et dont les vaisseaux contien-
nent beaucoup de liquide, elle est bien +

62) lente chez les vieillards faibles et dénués de peu de fluides, dans tout les cas elle est d'autant + prompte que l'étranglement est + considérable et que la partie est + importante à la vie. les espèces de gangrène doivent toutes se rapporter au genre de celle appelée humide et

les étranglements qui produisent en gangrène sont ceux qui sont déterminés par les dards produits dans le corps. causés par la poudre à canon si le membre est épais, les aponévroses d'enveloppe ainsi les contusions peuvent aussi les produire q.q. fois une cuisse. q.q. cause interne la produit ainsi que l'infiltration de sang dans une partie dont les vaisseaux auront été lésés l'étranglement précède auss. dans les hernies intestinales gangrénées, d'autre fois l'étranglement peut être précédé de l'ents. c'est ce qui arrive dans les hernies sorties depuis longtemps et qui se gangrènent lorsqu'elles sont irritées par q.q. cause mais cela est peu important à savoir car dans l'un et l'autre cas on doit employer le même traitement et les phénomènes sont les mêmes.

Les circonstances qui peuvent annoncer que l'étranglement aura lieu, d'abord la nature de la lésion du membre la quelle doit faire présumer qu'elle causera une inf. violente telles sont les piqûres les contusions etc. q.q. fois les causes ne produisent pas de gonflement.

rapide alors on présume qu'il y a étranglement lorsque les parties sont environnées d'une ... qu'il y a tension considérable ... impossibilité de mouvement ... cette partie e A d'un rouge obscur lorsque veines superficielles sont gonflées et que le ... la fièvre est + ou − intense; voila les signes de l'étranglement qui q.q. fois ne donnent pas lieu à la gangrène, mais alors il survient une suppuration abondante dont les suites sont a craindre la gangrène peut en effet ... diminuer d'intensité, lorsque l'ouverture a été ... le sujet est fort et que la fièvre diminue lorsque la gangrène survient elle est annoncée par les mêmes signes que ceux que nous avons déjà indiqués, c'est a dire par l'altération du teint affecté, par un sentiment de torpeur par le refroidissement de la partie affectée qui répand une odeur gangréneuse par la diminution de la douleur tensive la diminution de la fièvre, car le pouls quoique fréquent est faible d'ailleurs car il y a gang. ... si la peau se couvre de phlictaines c'est un signe que la désorganisation intérieure est portée à un haut degré. Ces gangrènes ... étranglement se limitent assez difficilement q.q. fois elles s'emparent de tout le membre et se portent même jusque vers le tronc elles sont alors mortelles la fièvre

64) + on — aigue le délire une adynamie générale se déclarent et déterminent la mort de l'individu qui peut survenir avant en accident;
Lorsque la gangrène par étranglement succède l'inflammation: on observe avant son développement des symptomes généraux qui annoncent une irritation violente dans le lieu de la constriction dans la cavité de l'abdomen et dans la section d'intestin situé au dehors de cette cavité la gangrène est d'autant + rapide que la constriction est + forte le sujet + robuste et que l'intestin est exposé à une irritation + violente suivant que la hernie contient de l'épiploon ou non ou suivant enfin que l'étranglement est suivi ou non d'engouement les signes généraux de la gangrène par étranglement sont les mêmes que ceux que nous avons indiqués pour la gangrène produite par excès d'action tels sont la diminution de la douleur, l'affaissement de la partie gangrenée les sueurs colliquatives, devoiement de matières fétides visage decomposé et affaissé &.
Le diagnostic de cette maladie ne sera donc pas difficile son pronostic est en général très facheux et il est d'autant + facheux que la partie gangrenée est + volumineuse et + importante à la vie

S'i on ~~affectioune~~ abandonnée cette
affection à elle même rarement les parties
gangrenées se séparent des parties saines
le + souvent elle est mortelle toutes les fois
que l'inf. Réunie à l'étranglement. les ~~usage~~
Premiers moyens que l'on doit mettre en usage
sont les antiphlogistiques si l'inf. a été produi-
-te par Causes externes et qu'elle soit à son
Début on emploie les antiphlogestiques -
répercussifs, l'eau froide, la neige fondue
la glace pilée et l'acetate de plomb dissous
Dans l'eau on pourrait =ment employer les fomen-
tations de soutes Composées d'eau de muriate de
chaux de muriate d'ammoniaque et de muriate
de soude mais si l'inf. est arrivée à un
Dégré Plus Considérable les répercussifs seraient
nuisibles. on fera dans le Cas des saignées Copieu-
-ses il faut aussi observer que la saignée est
en général nuisible dans les inf. par Cause
externe affectant des individus faibles mal
nourris habitant des pays chauds et humides
froids et humides, Dans ce dernier Cas il
Paraîtrait + convenable d'employer des
moyens propres à Débarasser les Premières
voyes afin de Prévenir soit des fièvres bilieuses
soit des fièvres putrides les fomentations et
les lavemens émolliens seront =ment mis en
usage, les bains et les Cataplasmes émolliens
seront aussi indiqués ainsi que la saignée pour
Diminuer la fluxion inflammatoire q.q. fois elle
suffit seule on mettra le malade à une Diète
-rigoureuse à l'intérieur on pourra donner les boissons
Delayantes légèrement acidulées, si un embarras

V

66 / gastrique de présente. on pourra le faire cesser par l'émétique en lavage
On doit insister sur l'emploie de ces moyens lorsque l'étranglement diminue d'intensité car si il fait des progrès il faut detruire la cause par des moyens + actifs il faut inciser. + l'on largement le tissu qui l'occasionne ce sont ordinairement les aponevroses soit celles d'enveloppe, soit celles qui donnent passage à certaines parties il faut que le débridement soit + tôt trop étendue que trop court dans les plaies d'armes a feu il convient de changer la forme de la plaie et de ne pas attendre l'apparition de l'étranglement pour opérer le débridement il faut débrider aussi-tôt que la plaie a été produite, lorsqu'on inciser les aponévroses d'enveloppe l'incision doit être cruciale ou en T une simple incision transversale ne suffirait pas. mais si l'aponévrose présente une ouverture circulaire comme a l'anneau inguinal cette simple incision peut suffire il en est de même pour les hernies de l'arcade crurale, et de l'ombilic après avoir opéré le débridement il est très utile dans q. q. cas de laisser couler une certaine quantité de sang afin d'obtenir + de dégorgement + prompt si le sujet se trouvait affecté d'adynamie, il faudrait prévenir cet écoulement de sang, une fois le débridement pratiqué on continuera les

emotion jusqu'à ce que l'enf. soit calmée on pourra alors relâcher la rigueur du régime. Sans toute fois l'abandonner il survient q. q. fois une fièvre essentielle on aura égard à la nature. Pour modifier le traitement dans q. q. cas il existe des corps étrangers qui entretiennent l'enf. et augmentent l'inflam. l'étranglement ceci arrive dans les plaies d'armes à feu ou instrument dont la pointe cassée aura resté engagée de même que dans les plaies faites par des fractures comminutives. Alors en débridant on fera l'extraction de ces corps si elle n'est ni trop dangereuse ni trop difficile car dans ces cas où il vaudrait mieux les laisser que de les extraire.

Pour favoriser la séparation des parties gangreneuses à la suite d'étranglement on emploiera les émollients et on abandonnera à la nature la chute des escarres, si elles sont peu étendues et superficielles et qu'elles ne seront point suivies d'une suppuration trop abondante si toutes ces conditions n'existent pas, on fera l'amputation si le malade est assez fort et si le siège de la maladie le permet. On ne doit amputer que lorsque la mortification est complètement bornée et on en est certain lorsque l'on aperçoit au-dessus des parties molles une aréole inflammatoire circulaire qui les sépare des parties saines, lorsque le pouls reprend + de force et que le malade est à rien si l'on amputait avant ce temps là il serait à craindre que la gangrène ne

c 8) S'accaparat de moignon, les parties molles étant en contact avec l'air.
On peut pratiquer l'amputation dans trois endroits : on peut la pratiquer dans les parties gangrenées, on peut la pratiquer sur les limites de la gangrène ou enfin on peut aussi la pratiquer dans les parties saines, l'amputation dans les parties gangrenées employée par les anciens est maintenant presque entièrement abandonnée, il ne faut pourtant pas quoique ce soit un mauvais moyen le rejeter complètement car elle peut convenir lorsque le malade est extrêmement faible et qu'il ne pourrait point suppor- ter les douleurs de l'amputation dans les parties saines, on ampute le + près possible des parties saines et on abandonne en quelque sorte la partie gangrenée sous. bornes les progrès de la gangrène et facilite une chute heureuse de l'escare.
On ampute dans les limites qui séparent les parties saines des parties gangrenées lorsque la mortification est bornée d'une manière irrégulière il faut alors faire l'amputation de manière que les muscles coupés for- ment un cône dont la base est en dehors et le sommet alors il faut que la partie du membre que l'on opère puisse fournir assez de peau pour recouvrir la plaie, mais dans ce cas on laisse sous la partie nue qu'on a respectée une escare superficielle qui peut nécessiter une 2ème opération

Le Pus ordinairement on aupete des Bas les parties saines immédiatement au dessus du cercle inflammatoire dans ce cas on opère sur une partie saine on peut laisser autant les peau qu'on juge nécessaire pour recouvrir la plaie et former en coupant les muscles un véritable Cône on peut dans ce cas espérer une bonne suppuration et une cicatrice facile.

Nous allons aujourd'hui parler de la gangrène résultante d'une compression locale et non circulaire cette espèce de gangrène est causée par une compression qui peut avoir lieu dans 4 circonstances, par exp. dans les fractures qui seront causées par le passage d'une roue sur un de nos membres appuyé sur une surface résistante et lorsque le malade est obligé de supporter un bandage à extension continuelle c'est ce qui arrive ordinairement aux membres inférieurs alors elle se manifeste au talon ou sur le coup de pied q.q. fois elle survient au grand trochanter assez souvent cette gangrène survient à la partie postérieure du sacrum ou aux environs de la crête de l'os des îles lorsque le malade a été obligé de rester longtems couché sur les parties cette espèce de gangrène a ordinairement peu d'étendue en profondeur on l'observe encore q.q. fois aux oreilles cette gangrène par compression locale est ordinairement précédée d'une inf. peu aigue à la suite de laquelle il se fait une excoriation légère, alors les parties excoriées se gangrènent q.q. fois la gangrène survient avant que les parties soient excoriées les individus d'une haute stature avancés en âge scorbutiques ou actuellement affectés d'abyssaimes sont évidemment + exposés à cette gangrène

70) que ceux qui sont jeunes robustes et qui jouissent d'une bonne constitution les escares qui resultent de cette gangrène sont + étendues en largeur qu'en profondeur cependant q.q. fois la mortification est assez profonde pour mettre à découvert les ligamens ou les tendons elle est alors + dangereuse. On peut prévenir cette gangrène par differens moyens si elle est produite par une extension continuelle, il faut que les lacs agissent sur une grande surface pour qu'ils compriment moins. Il faut aussi que les lacs que l'on emploie soient bien matelassés et qu'ils exercent une traction parallèle à la longueur des membres. Il est = moins utile de placer entre les atteles et les parties laterales du membre des remplissages épais qu'on changera lorsqu'ils seront humides et durs. Si malgré ces précautions les lacs ou les atteles produisent de la rougeur il sera utile d'appliquer des topiques toniques tels que le vin aromatique, le vin de K.K. on mettra aussi des + remplissages + épais q.q. fois on est obligé de suspendre l'effort de traction. D'autres fois il suffit de les diminuer, si on ne prend pas ces précautions on a vu des individus attaqués d'escares assez étendues pour couper les muscles en travers et même denuder les articulations ce qui pouvait engendrer la carie ou la necrose des os qui se trouvaient à découvert on a vu même jusqu'à la paralisie du membre survenir par la lésion des nerfs. Pour prévenir la formation d'escares au sacrum à la crête de l'os des iles et aux trochanters on a conseillé de couvrir ces

l'action des corps emplastiques tel que les d'achilam (?) otérée Sur une emplatre ou l'onguent de Durenberg le melange de blancs d'oeufs est aussi tres employé on a encore conseillé de saupoudrer le linge sur le quel on met le malade de croute de pain pulvérisée ou de bois vermoulu très fin la céruse peut être employé mais s'il y a ulcération elle pourroit par une mauvaise absorption produire de l'empoisonnement de plomb.

Il faut aussi que les alaises ou les draps du malade soient tendus et changés lorsqu'ils sont salis on fera ensuite des parties des fomentations toniques, lesquelles conviendront aux infiltrés de sang ou a soin de changer souvent le malade de position.

On facilite la séparation des escarres gangreneuses en les couvrant de plumaceaux enduits de styrax ou de digestif fait avec l'onguent de styrax la térébenthine le baume d'arceus, l'huile et le jaune d'oeuf, si l'on sent au dessous de l'escarre un foyer purulent on donnera issue au pus avec les mêmes précautions que celles que nous avons indiqué plus bas s'il n'y a point de contre indication on donnera a l'intérieur des boissons toniques et on fera suivre au malade un régime analeptique on en vient rarement à l'amputation dans cette espèce de gangrène.

La gangrène par contusion présente les mêmes phénomènes et les mêmes indications que la gangrène par étranglement. la contusion peut être extrêmement violente de manière à ce que dans l'instant où elle est produite elle le

[72] trouve accompagnée de la destruction des gros vaisseaux et des gros nerfs de l'attrition des parties solides du membre. Dans ce cas la gangrène survient à l'instant c'est ce qui arrive lorsqu'une voiture passe sur un des membres ayant un point d'appuy sur le sol cette gangrène immédiate peut être causée par les glaces d'armes à feu lorsqu'on est chargé de ce que nous venons d'énoncer la 1ère indication est d'enlever promptement le membre du malade l'amputation doit être faite dans ~~la~~ une partie bien saine et est à craindre dans ces gangrènes par contusion la désorganisation des os. Car s'ils étaient fendus très haut il faudrait pratiquer l'amputation loin de la partie désorganisée les accidents sont d'autant à craindre que les vaisseaux et les nerfs sont déchirés et que l'os est fracturé avec ou sans esquilles lorsqu'il n'y a point d'esquille on peut espérer la guérison il faut alors employer les anti-phlogistiques généraux q.q. fois malgré cela la gangrène survient dans ce cas le traitement est le même que dans la gangrène par excès d'action on emploie un régime analeptique, on prévient la gangrène, on la borne, et on facilite la séparation des escarres, on enfin on en vient à l'amputation lorsque la gangrène est profonde lorsque l'escarre est irrégulière il faut aussi dans ce cas amputer dans les parties saines.

Parfois de la gangrène résultante de la lésion des artères principales des membres

La ligature des certaines artères ou la compression très forte de ces vaisseaux ou une dilatation anevrismatique interrompant le cours du sang dans peut être suivie de gangrène.

La ligature produit la gangrène d'autant + promptement que le vaisseau a moins de collatérales et que ces collatérales sont moins développées, que le sujet est + avancé en âge et est doué d'une constitution + faible ou détériorée par q.q. maladie elle surviendra encore + promptement. si on comprend dans la ligature la veine correspondante et le nerf voisin et si on a pas fait avant la ligature le séton qui facilite le cours du sang dans les collatérales et les artères superficielles les artères qui produisent le + souvent la gangrène par leur ligature sont la crurale dans toute son étendue, particulièrement avant de donner la profonde iliaque ~~externe~~ autrefois depuis la ligature a été pendant souvent pratiquée et que Dauchez l'ont à liée avec succès à l'hôpital de Lyon la ligature de la poplitée paraît fâcheuse la ligature de la tibiale antérieure est rarement suivie de gangrène, la ligature des artères des membres supérieurs est aussi rarement suivie de gangrène cependant on a vu le vrai gangrène ce qui la ligature de l'axillaire, cela est très rare pour la radiale et la cubitale.

La ligature de la veine principale de la cuisse est constamment suivie de gangrène il en est de même pour la veine axillaire liée avant

[2] à recevoir le céphalique et la Basilique
La ligature des artères donne bien + souvent
lieu à la gangrène pratiquée à la suite des
plaies que si elle était pratiquée à la suite
d'anévrisme, la raison de cela est bien simple
car dans le premier cas les collatérales
sont + accoutumées à recevoir le sang, et les
parties ne sont point si fitrées de sang comme
dans les plaies, certaines dispositions
anatomiques des vaisseaux peuvent faciliter
le développement de la gangrène, les in-
dividus chez lesquels les collatérales sont
+ nombreuses, ces derniers y sont moins
exposés.
La gangrène résultante de la lésion des
vaisseaux est accompagnée des phénomè-
-nes suivants. la partie inférieure du mem-
-bre s'engourdit, elle pâlit, elle est + froide que dans
l'état naturel, on ne sent + de pulsation
d'artère dans cette partie q.q.fois elles'infil-
tre des phlictaines se forment dans la par-
-tie la + éloignée du centre de la circulation
q.q.fois la gangrène est superficielle d'autres
fois elle attaque le centre du membre, dans les
différens cas, il paraît pourrait il y avoir qu'as-
phixie locale, mais il est certain qu'il y a gangrè-
ne lorsque les parties prennent une couleur
bleuâtre livide, et quelles sont insensibles, cette
espèce de gangrène quoique résultante du défaut
du cours du sang dans les parties artères est
encore du genre des gangrènes humides cela
tient à la stase du sang veineux et de la lymphe,
cette gangrène abandonnée à elle même si
l'escarre est superficielle elle peut se séparer

et le malade guérir. c'est ce qui est arrivé 78
dans la ligature de Bouchet les orteils de
son malade étaient se sont gangrenées.
Lorsqu'elle s'étend et elle est alors sympt. ou
d'une fièvre putride. et laquelle le malade
succombe souvent.
Pour prévenir cette gangrene il faut supposer
deux cas celui où il faut opérer la ligature
sur le champ et celui où on peut la différer
lorsqu'on est appellé pour lier une artère il faut
découvrir largement le vaisseau afin d'éviter avec
clarté les veines les artères collatérales et les
nerfs l'artère doit être liée seule, les nerfs par
après. on place deux ligatures une au dessus
l'autre au dessous de la plaie ou en place aussi
une 3e. d'attente. si le sujet est fort robuste qu'il
ait perdu peu de sang on pratique une saignée
dans le cas contraire il faut s'en abstenir.
la ligature faite on panse le + mollement possible,
on met de la charpie entre les bords de la
plaie. il faut que cette charpie soit fine on
couvre la plaie avec des compresses qu'on tient
par un bandage peu serré on mettra la
partie dans une position telle que le sang veineux
et la lymphe circulent librement, pour cela on
élevera la partie inférieure du membre plus
que la supérieure et on la mettra en flexion
on environnera le membre de sachets de cendres
chaudes ou de sable chaud. on mettra le
malade à la diète on lui fera prendre de
l'ipecacuanha

76) la limonade ~~vineuse~~ et des boissons acides avec ces précautions on peut prévenir la gangrène.

Si au lieu de faire la ligature on veut comprimer l'artère, on comprime en même temps la veine et la gangrène est + à craindre étant de même si l'on emploie les caustiques lorsque la gangrène survient si elle est superficielle on separe l'escarre par les corps gras, à l'intérieur on donne les boissons acides et toniques si elle est profonde on a conseillé d'amputer le membre au dessus du lieu où l'artère a été liée si la gangrène n'est pas + loin dans ce cas l'amputation est presque toujours sans succès d'ailleurs je n'en ai point d'exemple.

Dans le d[it] cas c'est à dire lorsqu'il ne faut point pratiquer l'amputation la ligature dans ~~l'amputation~~ delai ~~ou~~ la conduite n'est + la même on habitue les collatérales à pouvoir remplacer l'artère principale, par une compression médiate exercée sur cette artère au dessus du lieu ou on veut la lier ou continue + cinq mois de suite de cette manière l'opération est presque toujours heureuse à moins que le malade ne soit vieux faible ou scorbutique qq fois on est appellé trop tard pour opérer la ligature il est + sage de pratiquer l'amputation.

La ligature des nerfs peut elle donner lieu à la gangrène en fait ~~cela n'est point~~ constaté cette ligature n'est jamais faite à dessein, il est bien des cas ou on est forcé de couper un nerf mais ce nerf est seul affecté il faut alors dans toute opperation éviter de blesser de contondre de déchirer les cordons nerveux si la gangrène

par hazard survient ou se comporte de (71)
La même manière que dans celles produites
par la ligature des vaisseaux.
La gangrene peut être produite par la brulure
et la part des phenomènes qui accompa-
gnent ~~[illegible]~~ la brulure sont ~~[illegible]~~ à
ceux qui accompagnent ~~[illegible]~~ dans ses diffé-
rents degrés.
La brulure peut être produite par une infinité
de corps et elle peut aussi exister à differens
degrés
La brulure peut être produite par les rayons
solaires sans qu'ils soient concentrés alors
La brulure est ordinairement superficielle et par-
ticipe de l'erysipèle, elle peut être produite par
les rayons solaires concentrés mais cela a
lieu que dans les experiences ou dans certaines
operations chirurgicales. elle est produite assez sou-
vent par des corps solides incandescents, tels que
le bois, le charbon, les metaux peuvent
aussi la produire et ~~[illegible]~~ elle est d'autant
+ profonde qu'ils sont + denses. les corps
solides brulent aussi d'autant + qu'ils sont meil-
leurs conducteurs du Calorique.
Ces corps peuvent bruler sans être appliqués
sur une partie il suffit qu'ils soient approchés
et immediatement approchés de la partie la brulure
dans ce cas présente les caractères de l'inflam-
mation et sans escarre.
La brulure peut être produite par des agens
inflammatoires à l'état mou, tels que le
phosphore enflammé qui produit une douleur
et une brulure très rapides et très profonde
et une escarre instantanée. le sulfate de cantharide

18/ produit une brulure aussi violente mais moins profonde. les metaux à l'état de fusion et les liquides très chauds produisent aussi une action prompte et profonde; les liquides qui agissent avec plus de force sont ceux qui adhèrent le + à la peau ainsi les huiles et la graisse brulent avec + d'énergie que l'eau simple. les liquides brulent aussi en raison de leur densité. Il est encore une infinité d'agens qui peuvent bruler tels que l'alcool l'ether enflammés différentes préparations résineuses mais ordinairement les brulures qu'ils produisent sont peu profondes et vont rarement au delà de la peau et du tissu cellulaire sous cutané. 2° q. compositions chimiques telles que les alkalis purs, la potasse caustique + ceux oxides metalliques avec excès d'oxigène, les oxides mercuriaux oxide de cuivre et d'arsenic peuvent aussi bruler nos parties mais il faut pour cela qu'ils soient appliqués pendant q.q. temps sans quoi ils n'agiraient pas seulement sur l'épiderme. le dessèchement des saboniers peut aussi bruler promptement la déflagration de la poudre à canon peut aussi produire le même effet. les brulures sont dans ce dernier cas + étendues en surface qu'en profondeur ainsi d'après ce que nous avons dit l'ad. tuflure peut être instantanée ou consécutive.

La brulure présente + ieurs degrés suivant son étendue et les parties quelle affecte certains auteurs en ont fait trois degrés d'autres ont considéré la brulure sous 4 degrés d'autres sous 5 d'autres enfin en ont fait 7 il est évident que + on fera de degrés dans la brulure, + son diagnostic se

Embarassant.

Nous allons la diviser en autant de degrés que nous croyons convenable de le faire.

1° On peut mettre au 1er degré l'inf. superficielle de la peau sans phlictaine, on a donné le nom d'erythème a cette inflammation. elle ne peut attaq. que q'une surface peu large alors elle est sans accident sans fièvre et l'inflammation se termine promptement, d'autre fois toute l'étendue d'un membre ou est affecté ou tout le corps comme le degré de peut aussi dont nous avons parlé qui s'accompagne promptement à une fièvre intense.

2° On mettra au deuxième degré une inf. + forte + ou étendue en largeur assez intense peut determiner une cuisson vive prompte de la rupture du ephaland épanchement de sérosité et formation de phlictaines la douleur est aussi + vive et la chaleur + forte que dans le 1er degré ordinairement il y a fièvre.

3°. Dans le 3e degré le corps incandescent a agi sur la surface de derme, ou dans toute son épaisseur le tissu cellulaire sous cutané peut être aussi enflammé il y a formation de phlictaines cette douleur differe du acteur en ce que le derme est affecté dans toute son ~~étendue~~ épaisseur il est cependant des cas dans lesquels cette différence est difficile à reconnaître.

4°. Dans le 4e degré l'épiderme le derme le tissu cellulaire sous cutané et même les muscles peuvent être affectés il y a phlictaines et l'enflure est de la nature des enfl. erysipetato. phlegmoneuse.

5°. Dans le 5e degré une + ou grande nombre de parties sont affectées mais elles se gangrènent et il se forme une escarre spontanément dans le 6e degré tient se termine ord. par.

80 | Suppuration simple dans le 4e il se forme ord.t
| une escare gangr. enfin dans le 6e degré
l'escare existe et elle se sépare ordt par
suppuration. qq. fois. cette séparation donne
lieu a une gangrène consécutive ou générale.
Pour déterminer le degré de la brulure
il faut avoir égard au corps qui l'a produite
au temps que le corps a été appliqué à l'état
de la peau lors de son application il faut
aussi avoir égard à la sensibilité de l'individu
et enfin il faut avoir égard au temps que les
vetemens ont permis au corps d'exercer son
action.

Le pronostic de la brulure présente + ieurs
modifications l'erythème simple est en géné-
ral très peu dangereux ainsi que le 2e degré de
la brulure est aussi peu dangereux a moins que la
partie affectée ne soit très sensible la brulure
au 3e degré devient + facheuse enfin son danger
augmente en raison du degré auquel elle est
portée et suivant que l'inf. est + ou - intense.
Le traitement de la brulure présente aussi + ieurs
modifications fondées sur ses différens
degrés.

Dans l'Erythème simple l'indication est de pré-
venir la fluxion inf. ou de l'arrêter si elle
est déjà établie on réussit a remplir ces
conditions en appliquant les refrigérans réper-
cussifs, tels sont l'eau froide, la neige, la
glace pilée, l'eau de vie, l'alcool. l'éther les
~~dissolutions~~ solutions froides des oxides de cuivre les
dissolutions de sulfate de zinc, l'eau de goulard
Lorsque l'erythème est peu étendu il suff.t

par nécessité de changer le régime du mal
de S. A. ne contenant il occupait une large
surface, la diète la saignée générale et les
boissons. antiphlogistiques seraient indiquées
q.q. personnes ont conseillé d'appliquer au corps
brûlé un corps incandescent. ce qui produit une
vive. je ne sai comment agi ce moyen mais
il est très douloureux et n'étant pas très
efficace il doit être employé avec réserve
Dans le 2e degré de la brulure il y a phlictaine
il faut alors donner issue à la serosité mais sans
enlever l'épiderme. Car l'action de l'air et des
topiques produiraient une irritation désavanta-
geuse il faut ouvrir la phlictaine avec une lancette
aigue. la sérosité s'écoulera une fois écoulée
On emploiera les répercussifs pendant 10 à 12
heures et renouvellant toutes les 2 heures les
pièces de l'appareil si au bout de ce temps il n'ont
point produit d'effet avantageux on cesse leur emploi
On conseille dans ce cas l'emploi de l'huile d'oeuf
ont obtenu en faisant cuire des oeufs jusqu'à ce que le jaune
durci on le presse et il s'en écoule une huile mêlée
de mucilage on l'étend sur de la charpie qu'on
applique sur la partie brulée tout nouvellement.
on a conseillé un topique fait avec de l'huile
et de la chaux nouvellement éteinte on l'étend sur
la partie brulée et on couvre le tout de papier
qui on emploie aussi très souvent le cerat
camphré ou le cerat ordinaire dans lequel
on met une certaine quantité de camphre le
Cerat de saturne composé de deux gros
d'acetate de plomb dans une once de cerat

…ont aussi employé d'autres font usage de la pulpe de pomme cuite q.q. fois l'emploie des corps gras a été utile dans certaines brulures on n'oubliera pas non + la diète le régime les boissons emolients et en général tous les anti-phlogistiques sont employés dans le cas et leur emploie sera modifié par l'étendue de la brulure q.q. fois par ce traitement les phlictaines s'abaissent et l'epiderme se recolle. D'autres fois il ne se recolle pas mais il se separe au bout de q.q. jours mais alors les papilles sont accoutumées ou il s'en forme une nouvelle couche d'epiderme ce qui fait qu'elle ne sont point douloureuses s'il survient dans cette brulure des symptomes d'une ass. phlegmoneuse on les combat par les cataplasmes emolients les corps gras. Pour les brulures au 3e degré le traitement differe peu du precedent si ce n'est qu'il faut qu'il soit + actif insister + longtems sur le traitement anti-phlogistique, si une ass. phlegmoneuse survient on emploiera les cattaplasmes emolients aspersés aux corps gras si la gang. survient on favorisera la separation de l'escarre ~~on emploiera les cataplas~~

Les brulures au 4e degré sont + facheuses elles entrainent ~~?~~ souvent une longue suppuration ou une gangrène difficile a borner en la cicatrisation dans le degré c'est absolument de meme que dans le cas precedent excepté qu'il faut insister + longtems sur le traitement

anti-phlogistique général. q.q. fois la gangrène nécessite l'amputation et cela n'est que trop commun. Dans ce cas il ne faut amputer que lorsque la gangrène est parfaitement bornée. Il faut amputer dans les articles Dernières. cette gangrène présente des modifications suivant qu'elle est produite par des liquides a une haute température au par des solides dans ce dernier cas elle est + ou + prompte. il faut aussi avoir égard aux parties lésées. S'il n'y a que q.q. muscles d'attaqués s'i accompagnés sont affectés il est très difficile sinon par Dire impossible de conserver le membre. on a à craindre aussi une inflammation très intense qui donne lieu ordinairement à faire gangrène consécutive Dans le cas où l'escarre est superficielle on s'occupe des parties qui l'environnent ou deviennent Le phlegmon inf. dans ce cas les parties aussi que la suppuration qui devrait l'être diminuée si elle s'établissait. On emploie à cet égard les répercussifs les corps gras et les traitements anti-phlogistiques pendant + ou - de temps lorsque l'escarre est profonde et est appliquée sur les nerfs et les artères l'amputation n'est pas encore indiquée il faut avant s'occuper des parties voisines et lorsque les symptômes inflammatoires sont bornés dans les parties et que les limites sont marquées entre les parties saines et les parties malades c'est alors le temps de l'amputation Le traitement des ulcères qui surviennent à la suite de la brulure est assez embarrassant ces ulcères sont difficiles à cicatriser, car il y a perte de substance accompagnée d'inflammation ...

(4) il est aussi très rare que la brulure soit au même degré dans ~~toute~~ son étendue. la Cicatrisation est aussi difficile lorsque l'ulcération est très étendue et située dans des articulations, on risque changer de forme telles que la peau des mains le pli des articulations. la Cicatrisation est aussi difficile lorsque les parties sont recouvertes par des membranes muqueuses & comme la surface des levres, des joues. Ces cicatrises sont ordinairement suivies de difformité & changement de couleur. elles sont irrégulières et sont souvent accompagnées de brides. les ulcères sont très facheux lorsqu'ils sont très étendus. que la suppuration est abondante ~~et que~~ la fièvre hectique survient et lorsqu'ils sont accompagnés de fusées purulentes qui décolent les parties ils ont encore l'inconvénient de donner lieu à la cohérence des parties et on a vu les paupières adhérer l'une à l'autre les doigts s'agglutiner les levres se sont colées enfin on a vu à la suite de ces ulcères le bras adhérer à l'avant bras. Les ulcères produits par la brulure, présentent trois différences tantôt ils sont superficiels, ressemblans à ceux que produirait un vésicatoire s'ils sont très étendus en largeur accompagnés d'une douleur vive et assez intense peut donner la fièvre ou même comme il peut arriver mettre le malade dans un état spasmodique on poussera dans ce cas a ajouter de l'opium aux corps gras.
Lorsqu'ils sont superficiels et que les papilles sont seulement dénudées, ils présentent

peu de difformité mais ils peuvent produire une aglutination entre les parties libres on prévient cet inconvenient en couvrant les parties avec du linge enduit de cerat et on les fixe sur des corps solides pour s'opposer à la force qui tend à leur faire prendre une position vicieuse si ces ulcères attaquent les doigts par exemple on enveloppe chaque doigt malade d'une emplatre et ensuite on les fixera à une palette. ce moyen a été conseillé par fabrice de hilden dans les ulcères superficiels il peut arriver que la cicatrice au lieu de se former de la circonférence au centre se forme dans un espace quelconque de la surface de l'ulcère hé bien dans ce cas on environne de petites bandelettes de linge enduit de cerat la partie qui a commencé a se cicatriser.

Lorsque les ulcères superficielles ont lieu ~~à la bouche~~ aux narrines pour empêcher les ailes du nez de contracter de l'adhérence on porte dans les narrines une sonde de gomme élastique enduite de cerat, on peut aussi se servir d'un tampon de charpie et même de tuyaux de plume qu'on enduiraient aussi de cerat on soutient le tout avec un double T ou triangulaire ou autrement appelé suspenseur du nez

S'ils ont leur siège à la surface des gencives ou à la surface interne des joues on passe entre ces parties un pinceau enduit d'eau miellée ou de cerat ros il est encore utile que le malade se gargarise la bouche ce qui a le double avantage de diminuer l'usage d'absterger le pus et de s'opposer aux adherences

Lorsque ces ulcères affectent toute l'étendue de la peau le membre se fléchit si l'ulcère est du coté de

(6) La flexion ainsi si l'ulcère par Brulure à son siège au Col la tête penchera du côté qui aura été Brulé il faut s'opposer a cette situation declive Car la Cicatrisation serait trop raide et trop étroite ainsi dans ces ulcères profonds on donnera à la partie la position la + favorable pour qu'il en résulte de difformité et d'gêne pour cela on emploiera les Bandages appelés devisifs.

Lorsque les Brides commencent à se former si elles sont superficielles on doit les faire disparaître en les allongeant et en les Comprimant par une plaque de plomb ou par des Cataplasmes ou des Bains emoliens, lorsque malgré ces Précautions les Brides existent, si elles existent au Col par exemple quelles soient peu sallantes, sans adherence ni aux vaisseaux, ni aux muscles, on peut les faire cesser en les devisant en travers, et en maintenant cette Division jusqu'à ce que la Cicatrisation soit faite parfaite.

Lorsque ces Brides sont profondes larges et adherentes aux parties subjacentes il faut etc... à les ramolir on y réussit par les cataplasmes, les Bains et les Douches emolientes et les onctions faites avec les huiles recentes, au visage assez frequemment les brides affectent toute la épaisseur de la Peau, tantôt il faut les abandonner tantot il faut les exciser. mais pour cela il faut que la Cicatrice qui en résulterait ne fut ni aussi genante ni aussi difforme que ces Brides, si elles tiraient les levres ou les paupières il faudrait les diviser ou les exciser il n'est pas rare après ces operations que l'incommodité soit aussi grande qu'avant.

Dans q.q. Cas les paupières sont affectées de

Brulure il arrive alors quelle se reversent et que la Conjonctive forme un espèce de Bourlet rouge et renversé il est en rapport de la perte de substance qu'ont éprouvé les paupières. Quand il y a seulement des Brides on peut les faire cesser en les incisant mais s'il y a perte de substance l'incision est inutile il faut comme le dit un célèbre praticien que l'on mette la Brulure à niveau de l'habit il faut enlever même quantité de la conjonctive que la paupière a perdue de peau q. q fois la Brulure attaque les ouvertures naturelles servant à l'evacuation des urines ou des matières fecales on agit à l'egard de ces ouvertures comme nous avons dit qu'il fallait agir pour la Brulure des narrines et cela jusqu'à la Cicatrisation parfaite.

Lorsque la Brulure affecte le gland l'orifice de l'urètre on introduit une sonde de gomme élastique si elle affecte l'orifice du vagin on appliquera sur la partie un tampon de charpie.

assez fréquemment il survient des Brides aux membres à la suite de Brulures soit au bras à l'avant bras à la surface palmaire de la main soit à la cuisse avec l'abdomen et les orteils peuvent aussi adhérer entr'eux par des Brides &.

Tantôt ces Brides sont seulement formées par la peau elles peuvent aussi differer relativement à leur longueur à leur profondeur ou à leur hauteur. lorsque les Brides ont peu de hauteur d'épaisseur et de longueur on parvient facilement à les comprimer et à ramener les parties à leur état nat. si ces Brides sont profondes et longues cela devient + difficile car il ne faut point oublier qu'il peut exister interessées qui peuvent être coupées différentes parties à leur intérieur q. q.

88.) fois des moyens mécaniques assez forts sont nécessaires pour ramener en partie à leur état naturel mais il est nécessaire de les employer graduellement crainte que l'extension brusque qu'ils pourraient causer ne donnât lieu a de graves accidens.
2.° 9. fois il existe 2 ou 3 brides lâches sont nombreuses et peu étendues on peut les réduire par une seule opération mais si elles sont nombreuses et d'une grande étendue il est convenable de les opérer en + ieurs car il pourrait survenir des convulsions et on a vu cette opération produire le tetanos chez certains individus.
Lorsque les tendons des muscles sont pris dans les brides il faut mieux abandonner la main du malade q.l telle quelle est que de couper ces tendons et si elle l'incommode il vaudrait mieux en faire l'amputation mais dans tout cela il faut avoir égard à l'état du malade, à ses occupations et à son âge.
9.° 9. fois tous les doigts se trouvent aglutinés les uns aux autres si la bride en est longue et haute la dissection n'en est pas très difficile il faut faire en sorte de ne point léser les vaisseaux lui les nerfs collatéraux lorsqu'ils sont aglutinés par toute leur surface, la bride est dans ce cas peu haute, et la dissection en est + difficile car - la bride aura d'étendue entre les parties qui y sont aglutinées + la dissection de ces brides sera difficile
2.° 9. fois les doigts sont rétractés en arrière, on a peine à les distinguer tellement qu'ils sont enfoncés dans la peau de la main dans ce cas la dissection des tendons est très difficile il est très difficile de détruire les brides il y a d'ailleurs dans cette opération + d'inconvéniens que d'avantages il faut mieux si le malade ne peut supporter cette incommodité revenir à l'amputation.

Quand aux grandes brides du pli du bras de la cuisse avec l'abdomen, celles qui se forment au creux du jaret et les autres de cette espèce il faut d'abord les ramolir par des cataplasmes émollients des bains émolients et par des frictions simples après avoir employé ces moyens il faut allonger les brides en appliquant à la partie opposée des ressorts qui contrebalancent l'action des muscles flétrisseurs q.q. fois ces moyens employés pendant 3 ou 4 mois suffisent pour remplir le but qu'on se propose. sinon on coupe les brides en travers et on en ~~[illegible]~~ fait la resection.

Lorsqu'avec les tendons il se trouve des vaisseaux et des nerfs assez considérables compris dans les brides ou les abandonne entièrement ou s'il y a des raisons pour cela, on pratique l'amputation du membre. les ulcères par brulure sont presque toujours accompagnés d'une abondante suppuration c'est pour cela qu'il faut que les pansemens soient fréquens et qu'il ne faut pas découvrir la partie brulée tout d'un(e) -m(o)tem(en)t mais bien peu a peu découvrir une partie lorsqu'on a pansé celle primitivement découverte si l'on apperçoit des portions de tissu cellulaire gang. on les enlevera sans porter la resection jusqu'au vif si c'est en été on arrosera la partie de vin tiède de vin de RK.

a l'intérieur on administrera les amers et en quinquina les boissons toniques si le malade se trouve affecté de diarhée on peut lui faire prendre du cachou associé à une petite quantité d'opium.

9°) On soutiendra les forces du malade par un régime analeptique. Il ne faut pas non + que le Corps pèse sur la partie brulée. Si tout le corps se trouve brulé il faudra que le malade change souvent de position. Lorsqu'on est obligé de les suspendre par des sangles à l'aide de poulies, il faut que les sangles soient larges et matelassées. C'est surtout à la suite de ces grandes brulures que le malade succombe à une émaciation extrême. À l'ouverture du Cadavre on ne trouve aucune lésion dans les organes intérieurs.

après avoir parlé de la Brulure, de la gangrène par brulure nous allons examiner les effets que produit le froid ou autrement ce que c'est que la congellation et enfin la gangr. produite par le froid.

Pour que le froid occasionne la gangrène il faut 1° que le froid soit très intense, 2° que son action soit assez longtems prolongée, 3° il faut aussi que la partie affectée se trouve éloignée du centre de la circulation, toutes choses = d'ailleurs, ses effets seront d'autant + facheux que le sujet sera + faible et dans des conditions – favorables à la reaction intérieure et que ces parties seront + exposées à son contact et qu'elles y seront + accoutumées. Lorsque le froid n'est que modéré et est arrivé à 1 degré pour la congellation de l'eau, s'il n'agit pas sur un sujet très faible, si son action n'est pas très longtems prolongée il y a seulement refroidissement de la peau, resserrement des capillaires, condensation des liquides dans les vaisseaux situés à la superficie du corps; refoulement des liquides de la circonférence au centre, ralentissement de la Circulation et diminution de la sensibilité et de la Contractilité.

Bientot après le Cœur est vivement excité par

La grande quantité de sang qui s'y porte, ils contractent fortement et le sang est repoussé avec + ou - d'énergie du centre à la circonférence la peau en reçoit en même temps une grande quantité de même que le tissu cellulaire ils se gonflent rougissent et font éprouver une chaleur et un picotement + ou - fort. la sensibilité et la contractilité se ranimant et les fonctions intérieures s'exécutent avec + d'activité on peut inférer de là que chez un sujet fort le froid agirait + tôt comme tonique que comme débilitant

Lorsque le froid est + intense et agit + longtemps et sur une partie sujet faible ou débilité par q. q maladie par des écarts de régime par de longues privations ou des chagrins dans ce cas comme dans le froid au premier degré il y a d'abord refroidissement de la peau décoloration de cette partie condensation des liquides resserrement des capillaires refoulement des humeurs de la circonférence vers le centre ralentissement de la circulation et diminution de la sensibilité et la contractilité ensuite les téguments prennent une couleur violacée et si le froid continue à agir la contractilité s'affaiblit de + en + l'action du cerveau et du système nerveux s'affaiblit le malade éprouve une propension insurmontable à l'inaction et au sommeil qui paraît dépendre de la stase du sang dans le cerveau et dans les poumons toutes les forces vitales soit de la vie organique soit de la vie de relation après avoir été affaiblies elles s'éteignent peu à peu et cette diminution a lieu de la périphérie vers le centre et enfin l'extinction complette peut succéder à l'extinction successive de la vie dans les divers organes.

2. q fois l'action du froid ne se fait sentir que dans les parties éloignées du centre des 3 grandes fonctions

92) du Cerveau du Coeur et des poumons cette Seule main les pieds ceux les oreilles, q.q. fois une partie sur laquelle le froid a agi seat parai-tre privée de la vie et ne pas l'être aussi on doitt on prononcer que lorsque les Parties sont Gangrenées et que des Phénomènes chimiques incompatibles avec les forces vitales se déve-loppent. des Phénomènes tantôt ceux que produit la Putrefaction, tant que ces Phénomènes n'ont point paru on ne peut point espérer de Conserver la vie de l'individu. et la vie de la partie éloignée du centre des grandes fonctions Les propositions que je viens d'énoncer sont générales et peuvent éprouver q.q. exceptions

J'ai dit que le froid pour produire la Gangrene doit être fort et longtemps prolongé et qu'il porte son action sur un individu faible. il peut arriver qu'un individu fort succombe et qu'un sujet faible résiste à 1 froid intense

Si un individu met du mercure dans la main a une temperature très basse il survient une dou-leur profonde excessive brulante = a celle que produirait un fer rouge si on ne s'en debar-rassait promptement une gangrene pourrait se Developper puisque spontanement un individu faible tel que + ceux maniaques peut prendre en hiver un bain de glace et en sortant se promener en l'air libre sans inconvénient il en est qui n'en souffrent pas même pendant leur sommeil Comme il en est aussi qui sont très sensibles au froid

Le diagnostic de la congellation se déduit des circonstances antécédantes ou

Commémorative de l'inspection des 93
parties gelées lesquelles tantôt froides décolorées tantôt froides et d'un rouge livide insensibles et sans mouvement + tard les phénomènes de la putréfaction se déclarent le pronostic que l'on peut porter [struck: sent] encore varier suivant le degré du froid le temps qu'il a exercé son action et suivant l'importance des parties gelées et l'état des organes de la circulation, de la respiration de la sensibilité et enfin suivant le degré de forces de l'individu, le pronostic n'est très difficile dans certains cas on peut présumer que l'action du froid a été superficielle tandis qu'elle a été portée bien + loin il est en général très difficile de porter un pronostic juste au moment où l'on est appelé car il peut varier suivant l'état du malade et le traitement qu'on lui fait subir il est vrai aussi suivant que l'individu est tout entier gelé ou qu'il est sujet à une congestion au cerveau ou affecté de q. q. anévrisme car je l'ai dit le refoulement du sang se faisant de la circonférence au centre il pourrait dans ce cas en résulter de forts graves inconvénients.

Le traitement de la congelation [struck: a lieu] va nous occuper après son diagnostic et son pronostic. On a comparé un membre gelé à tout autre fruit gelé dans ces deux corps les vaisseaux sont resserrés les fluides ces derniers ont peut être à l'état de glace le fruit comme le membre est exposé à 20 ou 30 degrés au dessus de zéro leurs vaisseaux se dilatent reprennent

94) leur fluidité et peut être leur état naturel. mais
si au contraire on les expose brusquement
à une température vive les liquides se
raréfient rapidement. prennent un volume
considérable déchirent les vaisseaux s'épan-
-chent et le fait ou le membre se trouve désor-
ganisé.
si le froid a agi sur une partie seulement
telle que le pied ou la main et que les autres
parties continuent a exercer leur fonctions
il faut se donner a un traitement, premièrement
1e cas plonger les parties gelées dans un
bain d'eau froide, la frotter avec de la
neige ou de la glace pilée on peut aussi
employer le vin froid l'eau de vie mêlée
avec l'eau, la neige ou la glace lorsque
la partie commence a rougir et que la sensi-
bilité se réveille. il faut employer les mêmes
topiques mais faire les frictions avec +
de vivacité Lorsque par la douleur. la rou-
geur de la partie on reconnait que les
liquides se raréfient et que les vaisseaux
reprennent leur ressort alors on emploie
de l'eau - froide et lorsque la circulation
est entièrement rétablie on couvre la partie
de compresses imbibées de vin aromatique
ou d'eau de vie camphrée ces topiques que
l'on employe doivent avoir pour but de rendre
le ressort aux vaisseaux et de faire dis-
paraître l'echimose qui existe sur les
les parties gelées
Lorsqu'une personne gelée est plongée

dans un engourdissement général et qu'elle resp[ire] encore. il est très important de la tirer d'un sommeil qui la conduirait à la mort. mais souvent elle résiste avec effort. Tel fut Solander qui recommandait aux matelots de ne point s'arrêter en disant celui qui s'arrête s'endort. et celui qui s'endort périt; il fut pris le premier. et il demandait seulement 5 minutes on ne les lui accorda pas car il aurait succombé le principal but a atteindre dans ce cas est de faciliter la respiration et de rendre la circulation + libre lorsque l'engourdissement existe complettement on place le malade dans un lieu a la temperature de zéro on se garde de bassiner le lit dans lequel on le couche et d'approcher q.q. corps échauffé on commencera a faire sur les membres des frictions avec de l'eau ou de la neige et ensuite on en fera sur la région épigastrique et précordiale d'abord on se servira d'une flanelle simple ensuite on l'imbibera de vin ou d'eau de vie aromatique lorsque le cœur commencera a battre. on fera prendre au malade q.q. cuillerées de vin généreux ensuite on fera usage de topiques toniques et froids on les emploiera tièdes lorsque la circulation sera entièrement établie on soutiendra les forces du malade par un régime analeptique on a = ment conseillé lorsque l'individu éprouve de la douleur de

36) plonger la partie dans l'eau froide, et cela
pendant une ½ heure ou une heure + ieurs
fois dans la journée. les personnes gelées pé-
rissent assez fréquemment dans cet état d'en-
gourdissement par le froid. on observe cet état +
souvent chez les sujets qui ont bu avec excès
des liqueurs spiritueuses, ou qui ont l'estomac
chargé d'aliments solides. ces personnes
succombent presque certainement. à
l'ouverture de leurs cadavres on trouve
souvent une infiltration sanguine au poumon
ou au cerveau. q.q. fois on a trouvé du sang
épanché dans les ventricules du cerveau.
Lorsque le froid par son intensité ou le
traitement peu méthodique qu'on aura mis
en usage, donnera lieu à la gangrène, l'escarre
présentera les caractères suivans, d'abord
elle sera sèche blanche, ou jaunâtre ensuite
elle deviendra humide, noirâtre à mesure que
les parties s'engorgeront et se tuméfieront
L'épiderme sera détaché étant soulevé par
la sérosité qui sera brunâtre ou jaunâtre
fétide, les tissus adhérens.
Lorsque malgré l'emploi des topiques froids
et réfrigérants la gangrène survient il est
convenable de favoriser le développement de la
circulation par des topiques toniques tels
que le vin généreux, le vin de K.K., et de
gentiane l'eau de vie &c. Si l'infl se trou-
voit trop intense ce qui est rare on y oppose-
rait les émolliens aux excitans et on traite-
rait comme simple ulcère qui résulterait de

La chute de l'escare a — que q. q. com-
plication ne se présentat. ordinairement les
ulcères sont de nature atonique, alors on
a recours aux topiques excitants tels que
le vin miellé, ou le vin aromatique, ou
en kina aussi en général
Lorsqu'une grande partie d'un membre est gang.
on attend que la l. de démarcation existe entre
les parties saines et celles qui sont gangrenées
On pratique alors l'amputation et dans le cas.
a — que le malade ne soit trop faible pour supporter
l'opération alors on coupe dans les parties mortes
et on applique sur celles qu'on laisse des topiques
astringents, aromatiques et antiphlogistiques. on donne
les toniques à l'intérieur on fait subir au malade un
régime analeptique. dans ce dernier cas on a à crain-
-dre une hémorrhagie après la chute des escares, c'est
pourquoi il est utile de placer à demeure un tourniquet
ou un garot. pour s'en servir en cas de besoin lorsque
l'escare est tombée si la plaie est régulière on cherche
le moyen de la cicatriser le + promptement possible
si le cas contraire existait et que le malade fut + fort
on pourrait pratiquer l'amputation qui serait dans ce cas
moins dangereuse.
Les engelures ont en général une tendance à se terminer
par gangrène c'est pourquoi nous en parlerons en faisant
l'histoire de la gangrène.
Les engelures présentent les caractères suivants premièrement
une infl[on] cutanée de caractère chronique. cette inf est ord.
superficielle prurigineuse + ou — régulièrement circons-
-crite elle est produite et entretenue par le froid elle affecte
ordinairement les doigts le dos de la main, les talons,
les orteils q. q. fois le nez et les oreilles cette inf peut se
terminer par résolution avec desquammation, d'autres
fois par ulcération précédée de phlictaines le

98) le gonflement qui les accompagne est en général considérable, mais la tumeur n'est pas en rapport avec le gonflement de la partie affectée d'engelures. cette partie est d'un rouge obscur violacé qui disparait par la pression. la douleur peut varier relativement à son intensité en general elle est prurigineuse et augmente par le froid très vif ou par l'application de linges chauds ou en rapprochant la partie d'une chaleur vive. le sentiment de chaleur dans la partie affectée d'engelures n'est pas proportionnée à la surf. generale de la partie.

Les causes predisposantes des engelures sont l'enfance le sexe feminin, le temperament lymphatique, l'épaisseur et la sensibilité de la peau, sa permeabilité à la transpiration cachectique scrophuleuse et scorbutique. les engelures se manifestent ordinairement à la fin de l'automne ou au commencement de l'hiver, rarement elles se conservent en été lorsqu'un individu a été affecté d'engelures et qu'il présente les mêmes causes predisposantes rarement les engelures sont sans récidive.

On reconnait pour cause immédiate des engelures l'action vive du froid une atonie locale une faiblesse dans la circulation la stase des liquides dans les capillaires et le défaut de réaction des vaisseaux, d'où il resulte que pour les prévenir il faut éviter d'exposer les parties qui y sont sujettes à l'action du froid et aux différentes causes débilitantes des solides éviter de se laver les mains dans de l'eau chaude, ensuite il faut fortifier les parties faibles, on réussit à cela par des frictions seches ou aromatiques qu'on pratique sur les parties on peut aussi les laver avec de la glace pilée, de la neige de l'eau vinaigrée ou alcoolisée certaines personnes conseillent de les laver dans de l'urine mais ce moyen est dégoutant et — efficace que ceux dont nous avons

Partie on peut encore employer avec avantage
les solutions salines. telles que les muriate de soude
le sulfate de Zinc. Le sulfate de fer. &c. il résulte encore
que lorsque les engelures sont au 1er degré il faut
employer pour moyen curatif les moyens préservatifs que
nous avons exposé, avec la différence que lorsque les
engelures sont une fois prononcées il faut les employer
+ souvent et à + forte dose au 4e degré des engelures on
a conseillé des lotions assez souvent répétées avec
des teintures résineuses d'aloès de benjoin &c des frictions
avec la pommade oxigénée et longuent mercuriel mais
on ne doit employer ces moyens que lorsque la douleur
n'est point violente car si la douleur était vive on associerait
l'opium aux topiques. toujours on peut de même employer
une solution d'acétate de plomb ou d'autres préparations
de plomb. on a encore conseillé de couvrir les parties de
Cataplasmes faits avec la pulpe de raves ou de navets cuits
sous la cendre.

Si une ulcération se développe il faut la cicatriser
promptement. si un membre est affecté on lui fera pren-
-dre le repos. et on lui donnera une position horizon-
tale et on exercera dans toute son étendue une
Compression méthodique pour favoriser l'action des
Capillaires, on peut appliquer sur l'ulcère de la pommade
oxigénée étendue sur de la charpie on peut faire le même
emploi du digestif simple ou animé avec l'onguent sty-
-rax on a encore conseillé d'exciter par le cautère objec-
-tif une vive inf. dans la partie cette cautérisation
objective peut différer suivant qu'on expose la par-
-tie à un feu clair. ou qu'on le produit par un charbon
rouge ou un fer rouge il ne faut pourtant pas
Cautériser assez fortement pour donner lieu à une escarre
On a aussi employé l'onguent ~~storax~~ le baume d'arceus
le baume de fioraventi et celui de commandeur
le digestif animé et enfin un mélange ~~un melan~~ de
laudanum et d'huile récente a été mis en usage.

100) Maintenant revenons a l'autre espèce a la gangrène Par maladie organique. du cœur ou des gros vaisseaux. Cette gang. survient en général chez les sujets avancés en âge cependant on l'a vu affecter des individus assez jeunes, je l'ai vu chez une femme de 33 ans. avoir une gang. au pied causée par l'anevrisme du Cœur il est assez facile de reconnaître cette gang. parceque elle est précédée de symptômes qui dénotent la maladie du cœur. ou de l'aorte cependant on l'a vue déterminée par l'anevrisme a une artère d'un membre mais elle est rare constamment cette gangrène attaque les parties éloignées du centre de la Circulation mais cela est rare constamment cette gang. attaque les parties éloignées du centre de la circulation mais elle affecte + souvent. les extrémités des membres infé-rieurs que celles des supérieurs elle est de la nature des gang. sèches. q.q. f. elle est humide. dans ce cas elle dépend de la stase des liquides. dans la partie trop affaiblie. q. q. f. cette gang. est presqu'indolente d'autres fois elle produit une douleur intense. elle est constamment accompagnée de faiblesse et d'ir-régularité du pouls q.q. f. elle fait des progrès rapides. d'autres fois elle reste stationnaire elle est toujours suivie de la mort qui est l'effet de la maladie qui l'a produite en empechant au sang de Couler dans la partie affectée.

Dans cette gangrène l'indication est facile à concevoir mais elle est difficile a remplir, il est clair qu'il faudrait avant tout rendre au Cœur ou au vaisseau son état naturel et l'on ne peut remplir ces indications seulement si le sujet est fort et que ~~le sujet~~ l'anevrisme soit actif on pratiquera des saignées a petite dose ou appliquera des sangsues, et on mettra le malade a une diète végétale, si au contraire l'individu est débilité et que l'anevrisme soit passif il est + convenable de soutenir les forces du malade par un vin généreux et des potions toniques, dans ce cas on fait des frictions sur la partie avec de la flanelle simple ou imbibée d'aromatiques ensuite on fait tremper la partie dans certains narcotiques il est des cas ou il serait imprudent de débarasser le malade de la partie gangrenée, on amputera alors dans les parties qui ne sont affectées et on abandonnera les autres qu'on couvrira avec des poudres absorbantes et antiseptiques.

~~Les gangrènes [illegible] appartient en général aux gangrènes~~

qui doit Voyez ici La gangrène suite suivant voyez s'ajouter ici page 46.

gangrène sénile
Quittchiot
et Bazjolain

La gang. sénile appartient en général
aux gangrènes sèches tous auteurs l'observent comme ou l'a vue
et le dire + haut dans la gang. par [illegible] quelquefois
vieillards. comme son nom l'indique elle ne faut pas
confondre avec celle produite par la maladie organique du
cœur et des artères dans q.q. cas les deux causes peuvent
donner lieu à cette gangrène c'est à dire l'âge et la maladie
dont nous venons de nous occuper. ord. cette gang. attaque
les malheureux ceux qui sont dans les hospices les vieillards
indigens on l'observe presque toujours à Bicêtre et à la
Salpêtrière elle attaque + souvent les femmes que les
hommes soit par leur faiblesse soit par leur écarts de régime
La véritable gang. sénile ne survient guère avant 60 ou 80 ans
ord. elle affecte les individus les + faibles et les + mal nour-
ris, ceux qui ne boivent pas de vin qui habitent en lieux
froids et humides, qui ont la peau mal propre. qui
sont affectés de chagrins les affections scorbutiques sont
aussi regardées comme causes prédisposantes de la gang.
sénile cette gang. est ord. précédée de rougeur elle
survient ord. aux pieds aux mains, on l'a vu attaquer
le nez et les oreilles elle peut n'être précédée d'aucune mala-
die d'autres fois elle est la suite d'une maladie, principalement
d'une fièvre adynamique, la rougeur de la partie est obscure
violacée le gonflement est peu considérable ou nul, la douleur
est vive et peut se propager au loin cette douleur est ord.
continuelle et peut augmenter la nuit elle n'est point accompagnée
de fièvre notable au bout de 2 ou 3 jours les parties devenant d'un
rouge + foncé il se forme des phlictaines remplies d'un
liquide rougeâtre, après leur rupture on apperçoit le derme
ramolli noir l'escarre qui en résulte est presque sèche et
insensible, autour de l'escarre on apperçoit une aréole livide
d'une rougeur assez prononcée et l'aréole de la veille se trou-
ve gangrenée le lendemain il s'en forme une nouvelle qui en
agrandit successivement ~~[illegible]~~ la circonférence | ~~[illegible]~~ q.q. f. le malade
est assez fort pour que l'escarre se sépare d'autres fois cette
dissolution peut causer la mort. cette gang. peut affecter
le tissu cellulaire, les muscles, cette maladie peut se propa-
ger à la jambe et de la jambe à la cuisse. rarement elle
va jusqu'au tronc elle cause auparavant la mort de
l'individu. cette gang. quoique sèche produit une odeur
fétide ce qui n'a pas lieu dans les autres gang.
sèches
à l'ouverture du cadavre. la peau est molle noirâtre
d'autres fois l'escarre est dure et charbonnée les parties
[illegible]

102 / qui l'environnent tout infiltrés de sang peu fluide q.q. fois coagulé et c'est cette coagulation que l'on doit considérer comme cause immédiate de cette gang. les nerfs sont les parties qui résistent le + longtemps c'est ce qui explique la douleur vive que ressent le malade dans les parties affectées et la douleur générale qu'il éprouve ou dans toute l'étendue du membre.

On n'a point de moyen spécifique pour s'opposer à cette gang. mais tout traitement prophylactique est très facile d'abord une saignée du ... sur la région précordiale les médicaments avec le K.K. le vin généreux et le camphre.

Lorsque cette gangrène s'est survenue on cherche à arrêter ses progrès par les décoctions de K.K. à haute dose. la serpentaire de virginie. la mousse le camphre et l'opium qui agit comme tonique et diminue les douleurs qui tendent à affaiblir le malade. on peut l'employer à l'intérieur et comme tonique on emploiera aussi comme topique des cataplasmes faits avec la poudre de K.K. et du vin aromatique que le vin aromatique lui même le vin miellé les teintures résineuses.

Lorsque l'escarre se sépare on recouvre l'ulcère d'onguent styrax étendu sur de la charpie rarement on en vient à l'amputation car cette gang. est mortelle avant d'être bornée il y aurait de l'inconvénient à amputer avant ce temps là car il faudrait amputer très haut et le malade dans un âge avancé est trop faible pour supporter l'amputation il est une autre espèce de gang. ~~appelée~~ appelée gang. des riches elle attaque ordinairement les gens plongés dans l'oisiveté ne faisant point d'exercice qui se nourrissent d'aliments succulents cette affection est assez rare elle a été observée par Jean Roy par Post. mais ces derniers auteurs ne la distinguent pas de la gangrène sénile ces deux affections diffèrent pourtant relativement à leur cause.

La gang. des gens riches affecte les membres inférieurs elle peut commencer par le pied ou par la jambe. les malades qui en sont affectés éprouvent un éloignement pour le travail et le mouvement ils sont plongés dans l'apathie q.q. fois il s'y convient une douleur vague dans tout le corps ensuite on apperçoit sur la jambe ou sur le pied des taches d'un rouge obscur. ces taches sont douloureuses ou insensibles elles peuvent rester stationnaires, d'autres fois elles disparaissent comme par résolution chez

qui ont [illegible]

certaine où il vide en s'ecartant et s'étend en largeur et en profondeur
les parties tachées tombent en mortification et prennent
une couleur jaunâtre les escarres peuvent se séparer
formant jaune suppuration et le malade guérit
d'autre fois au contraire les escarres vont en
augmentant. de la largeur et de la profondeur, la fièvre sur-
vient des douleurs violentes se font sentir dans le membre
qui en est affecté le malade s'affaiblit et succombe
réduit à une fièvre putride la proportion de cette gang.
est à peu près la même que celle de la gang. sénile
les uns guérissent les autres succombent en plus
grand nombre.
On a conseillé comme moyen préservatif de cette
gangrène, l'exercice, l'habitation de la campagne l'usa-
ge des végétaux succulents des plantes chicoracées avec
lesquelles ... ment les plantes antiscorbutiques les fruits
doux et sucrés &c.
Lorsque la gang. est survenue on commence à se développer
une diète rigoureuse est indiquée on fera usage
des boissons qui doivent recevoir d'éau ... ou bien
... le vin étendu d'eau, la limonade, l'orangeade les
sucs de groseille de fraise et de cerise, si la chaleur
est intense on fera usage des préparations narcotiques
à l'intérieur et même comme topique si la douleur est modé-
rée on couvrira les parties de compresses trempées dans
du vin aromatique ou mêlé s'il y a complication de qq.
maladie on emploiera les amers et les antiseptiques
L'affection scorbutique des gencives peut aussi occa-
sionner une autre espèce de gangrène cette gang. peut sur-
venir dans différentes circonstances elle peut survenir chez des sujets
avancés en âge mais qui sont affectés de scorbut au haut
degré, cette gang. affecte ord. les gencives elle peut survenir
dans d'autres parties particult. celles déjà ulcérées on l'observe
encore chez les enfans faibles qui sont nombreux dans l
hospice étroit qui sont mal nourris et tenus mal propres cette
gang. scorbutique a été épidémique à la pitié elle a été
décrite par Chopart, elle a été observée à Vienne on l'a aussi
observé à la Salpêtrière et à l'hospice des enfans.
Cette gang. dans certains cas n'est pas précédée de symptomes
d'une affection scorbutique mais, seulement de phénomènes
qui denotent une faiblesse générale.
Voila les phénomènes qui précèdent la gang. scorbutique
chez les sujets avancés en âge, lorsque cette gang. annonce
quelque ... se former les gencives se tuméfient se ramollissent
deviennent saignantes elles prennent une couleur d'un
rouge foncé elles abandonnent la circonférence du collet
de la dent et une partie de la racine alors les dents

... ...

104 deviennent vacillantes, l'haleine du malade est fetide la salive est abondante visqueuse et fetide elle humecte continuellement la bouche il survient des taches scorbutiques. le malade est d'une faiblesse extrême et attaqué d'un découragement complet, la peau est jaune terne ord' sèche, les évacuations sont rares ou diaroitique l'urine est rare aussi et d'un rouge foncé est fetide q.q. fois une hemorrhagie a lieu soit par les fosses nasales soit par l'arrière bouche elle peut survenir à la partie inférieure du canal intestinal ou des voies urinaires. on observe aussi assez souvent des engorgemens aux membres il survient des ulcères + ou − profonds d'une couleur obscure ils sont douloureux et saigneux lors du pansement.

Lorsque les symptomes ont duré + ou − longtems la gangrène survient les gencives prennent une couleur noire elles se dessechent facilement. les portions noires sont insensibles elles ne causent point d'écoulement de sang, mais l'écoulement d'une sanie qui a l'odeur fetide insupportable, cette sanie fait couler entre les gencives et le colet de la dent. q.q. f. les arcades dentaires sont affectées d'autres fois une seule l'est enfin il peut n'y avoir qu'une portion d'une arcade de malade. le sang qui s'écoule peut être en partie avalé et fait séjour dans l'estomac, augmente les symptomes généraux de la maladie cette gang. peut s'étendre à la muqueuse qui tapisse la bouche atteinte l'arrière bouche le malade après avoir souffert 12 ou 15 jours finissent par succomber cette gang. peut se developper dans les vaisseaux deja attaqués. aussi ceux qui habitent de petites maisons.

Résumé ! on doit arrêter les progrès de cette gangrène toujours chez les personnes d'un certain âge par les anti scorbutiques les sucs d'orange de citron. les sucs des fruits rouges les plantes acidules le petit lait aiguisé avec la crême de tartre. le vin généreux le vin anti scorbutique les anti scorbutiques et les sucs en général des plantes anti scorbutiques on a q.q. fois arrêté les progrès de cette gangrène par les boissons faites avec de la viande fraiche et des plantes anti scorbutiques, la dière forte est regardée dans ce cas comme un antiscorbutique. ces moyens curatifs généraux pour produire des bons effets doivent être secondés par des moyens hygiéniques il faut placer les malades dans des salles vastes aérées et bien de changer souvent les linges qui environnent le malade car ils seraient être salis par la sueur.

qui d... sajouter

et les évacuations sont aussi utiles d'encourager le malade.

On emploiera les topiques suivans ou les gargarismes. la bouche du malade avec du suc d'orange de citron le vin miellé on emploiera fréquemment la teinture de Cochlearia de raifort des graines de moutarde. dans certains Cas on emploie aussi le Camphre et la décoction de K. R. un gargarisme + actif est celui formé avec l'acide muriatique oxigéné les vin miellé. et l'eau, la quantité de l'acide sera relative au degré de la gangrène on peut l'employer jusqu'à la dose d'un tiers et même d'un quart. si le malade n'a pas assez de courage, tremper dans ce Gargarisme un pinceau de charpie et le promener sur les gencives et sur les joues il faut aussi coucher les malades sur le côté pour que la salive coule mieux on peut enlever les escares ou les lambeaux gangréneux avec les ciseaux courbes sur le plat. on n'entamera pas le vif de peur d'hemorhagie si elle survenait on emploierait les astringens et les autres styptiques qui peuvent aussi servir à retarder la chute des escares rarement on emploie le feu il faut que les moyens que nous venons d'énoncer aient été inutiles auparavant. dans le gargarisme l'acide sulfurique et nitrique peuvent servir en Cas de besoin lorsqu'on emploie méthodiquement ces moyens et qu'on a le Courage d'approcher les malades on peut en sauver un grand nombre.

La gangr. scorbutique des gencives, des joues, chez les enfans affecte ordinairement ceux qui sont encore à la mamelle et jusqu'à l'âge qui sépare la 1.re de la 2.de dentition, elle est assez fréquente dans les automnes et les hivers humides q.q. f. elle survient au printems, mais presque jamais en été. Les Causes qui peuvent la produire sont faciles à trouver d'abord la réunion de + eurs enfans dans la même maison la mauvaise nourriture le peu de soin de propreté &c.

Cette gangrène peut affecter des individus d'un âge + avancé elle est déterminée par les mêmes Causes, Vanwieten l'a observée à vienne.

Voici les phenomenes qu'elle présente, l'enfant est d'abord triste pendant q.q. jours les peau se décolore les chairs deviennent flasques leur sensibilité s'affoiblit les yeux deviennent ternes chassieux q.q. fois larmoyans, l'haleine est fétide ainsi que les évacuations alvines et urinaires il se manifeste point de taches scorbutiques -

1 106 Au bout de 7 a 8 jours on voit se former sur les gencives, les levres, veles joues des taches d'un rouge obscur qui ensuite deviennent blanches comme des aphtes elles s'environnent d'une areole enflammée d'un rouge terne ce qui annonce un ulc. deletere tantôt superficielle tantôt profonde, elle peut attaquer le voile du palais et aller jusqu'à l'arrière bouche presque toujours les levres se gonflent, le visage devient demateux l'haleine est fetide les dents s'ebranlent dans q.q. sujets on a vu ces taches dénuder les maxillaires inferieurs qui a été attaqué de carie ou de necrose q.q. fois le petit malade est plongé dans une atonie excessive une diarhée colliquative survient, les matieres sont fetides enfin le malade succombe. cette affection n'est pourtant pas constamment mortelle on peut guérir le malade lorsqu'on reconnait et qu'on traite de bonne heure. cette affection, les moyens prophylactiques ne sont pas nombreux sous cette gang. scorbutique il faut d'abord bien nourrir l'individu et le tenir dans la plus grande propreté

Lorsque cette gangrene est survenue il faut separer le malade d'avec les autres le transporter dans un autre lieu aéré chaud et sec on le fera coucher sur des plantes aromatiques on lavera son corps avec de l'eau vinaigrée on donnera a l'interieur des boissons amers la decoction de K-K qui est le meilleur tonique. La limonade orangéade, aiguisées avec de l'alkool ou avec addition de vin genereux on fera gargariser fréquemment le malade avec le gargaris me dont nous avons parlé on se servira d'un pinceau de charpie qu'on renouvellera à chaque pansement et on le promenera sur les parties malades s'il pend q.q. lambeaux gangreneux on les coupera avec des ciseaux mais on evitera le vif crainte d'hemorhagie si elle survenait on emploierait les astringens les styptiques ou enfin le fer rouge on prend ra des précautions pour que l'enfant n'avale pas la sanie on le couchera sur le côté il faudrait le tenir sur les genoux s'il était possible, la tête penchée le camphre est rarement employé q.q. fois on l'emploie en lavement le K.K. et 0,30 chez ceux affectés de fièvre putride.

qui ont 4 a jo...

nous allons examiner la gangr. par le seigle ergoté et avant nous dirons ce que c'est que l'ergot lui même. L'Ergot est une altération présentée souvent par les seigles ont observé rarement dans les autres graminées les grains qui présentent cette altération c'est à dire les grains ergotés sont d'un rouge un violacé q.q. fois ils sont bruns, ils excèdent en général le volume et les dimensions des semences saines les grains sont longs de 8 à 9 lignes ils sont ordinairement recourbés en forme d'ergot leur surface est in=et raboteuse toujours ils présentent 2 ou 3 ou 4. rainures La partie du seigle ergoté qui sort de la balle est arrondie q.q. fois fendue. on y voit souvent une poussière noirâtre La partie opposée du grain est saine les grains ergotés se brisent facilement. leur substance est blanche que celle du seigle sain ils ne contiennent point de germe. cette affection n'est point contagieuse. q.q. grains sont ergotés d'autres sont sains.

Le + grand nombre des auteurs ont attribué l'ergot à l'action longtemps prolongée de l'humidité Tillaie a prouvé qu'elle était produite par une petite chenille que la chaleur jointe à l'humidité développe. Grassan. Bouen La rumeur Secale Luxurians on appelle cette affection du grain en france bled cornu, blé fourchu, seigle hyvre, bled chabré. les terrains légers sablonneux bas et humides. froids et chauds humides. sont ceux qui présentent le + d'exemples de cette affection.

Les épidémies de gangr. par seigle ergoté ont été observées à la haye. en 1597. en france en 1690 en allemagne et en france en 1709 et en 1716 en saxe en 1684 elle a encore été observée dans d'autres contrées de l'europe.

Langen a donné une description assez exacte de cette gangrène voici les phénomènes qu'elle présente une lassitude générale un sentiment de froid dans les extrémités qui sont pâles et ridées leur sensibilité est engourdie le malade éprouve une douleur intense notamment dans la partie affectée la chaleur augmente cette douleur. elle diminue par le froid ces douleurs se font sentir dans les pieds dans les mains, et même dans les membres le

108) Sphacèle s'en empare les parties se dessèchent et se séparent peu du corps, elles tout sans
hémorhagie le malade a éprouvé souvent les
orteils. dans les bras et des doigts dans les jambes
dans ce retour ou la gangr. le reste du corps ne s'en
ressent pas, seulement il survient dans la partie malade
une chaleur fébrile le malade fait un sommeil
troublé par des rêves inquiétans les sueurs sont
copieuses, les individus qui ont mangé peu de
pain fait avec le seigle ergoté éprouvent seule-
ment un sentiment de pesanteur dans la tête
comme une espèce d'ivresse assez forte on emploie dans
ce cas avec assez de succès les vomitifs, les
scarifications les cordiaux, les sudorifiques, les
topiques spiritueux.

Lorsque cette gangrène est bien établie on cou-
vre la partie malade de digestif animé de poudres
astringentes et antiseptiques, le moyen préservatif de mala-
die consiste dit le même auteur. dans la privation
du vin. et des alimens indigestes. et à éloigner le malade
de l'humidité, cette marche est très bonne mais je crois
qu'on a commis une erreur en conseillant les scarifications
et en refusant le vin lorsqu'on ordonne les cordiaux.

En 1716. Dans la Suède et dans la Saxe le seigle ergoté
a produit des maladies très graves après la moisson
Squemider a remarqué que les habitans des villages
et des endroits marécageux en étaient + affectés que
les habitans de la ville. ceux qui en sont affectés éprou-
vent une sensation vive. et brusque de froid à laquelle
succède une chaleur acre, un malaise. ils éprouvent aussi
des palpitations violentes + ceux-ci sont attaqués d'ivresse
de délire, d'autres sont plongés dans une somnolence
continuelle la tête est pesante le malade a un
air hébété la langue est épaisse et la lassitude est
générale.

Les pieds et les mains les cuisses et les bras
s'engorgent, s'enflent ils sont le siège d'une dou-
leur insupportable chez q.q. individus il survient des
convulsions violentes, les accès étant semblables

[L']attaque d'hémiplégie, sinon que le malade conserve sa connaissance, ce malade ressent des douleurs atroces dans les articulations, ces douleurs n'existent point continuellement elles prennent un intervalle de 2 ou 3 jours pendant lesquels les malades ne peuvent vaquer à leurs affaires + ces malades ressentent sous la peau et dans les muscles des mouvements d'ondulation il se développe sur le dos et sur les côtés des tubercules remplis d'une humeur visqueuse. on remarque sur les doigts des vessies la peau est sèche et rapeuse au toucher après le paroxisme le malade éprouve l'appétit dévorante qui ne fait que rendre + intense le paroxisme suivant qui q.q. fois est mortelle, d'autres fois le malade tombe dans une léthargie dont il est ~~toutes~~ sort languissant et comme hébété. lorsque l'abcès est entièrement dissipé, le malade éprouve des vertiges des bourdonnements d'oreilles, des éblouissements et une douleur dans les membres c'est assez souvent plongé dans une grande faiblesse surtout lorsque le malade a été saigné lorsque la maladie a duré longtemps il survient une diarrhée q.q. fois salutaire, q.q. fois mortelle. elle doit être combattue par les styptiques.

Cure logique. On emploira les spiritueux le castoreum l'huile d'hypericum, ce dernier moyen est bon lorsque le malade est attaqué de convulsions. On emploiera les pédiluves pour le dégorgement des membres. à l'extérieur on emploira d'abord l'ipécacuanha + tard les délayants aux quels on joindra les cordiaux les antispasmodiques, les saignées les scarifications dans le cas de délire les vésicatoires la cessent souvent. à l'ouverture des cadavres on trouve souvent du sang dans les poumons qui sont enflammés on en trouve dans la poitrine le cœur est flasque vide de sang, le sang qui est dans

110 les vaisseaux et attéré q.q. fois on trouve des ~~taches~~ gangr. au foie et à la rate cette affection que nous venons de décrire a beaucoup d'analogie avec la fièvre ataxique qui peut régner en même temps ~~que elle~~ Un vilageois du maine mangea du pain fait de seigle ergoté et dans l'espace d'un mois lui et sa femme et ses enfans moururent. Ceux qui en avaient tous mangé un seul qui était à la mamelle survécu mais sourd muet, et privé d'une jambe dans l'épidémie qui régna à Montargis la gangr. des pieds des mains des jambes fut souvent précédée d'engourdissement de douleurs ils s'enflamment légèrement sans rougeur. ~~et livide~~ chez d'autres ~~rièdes~~ était affectée. La peau froide Certains individus, chez d'autres la gangr. commençait par l'intérieur des membres on a vu des individus affectés de cette maladie, de cette gangr. guéris on en a vu d'autres succomber

L'indication curative vous dicte d'abord de débarasser les premières voies, de les évacuer par l'ipécaquanha qui est le vomitif le - affaiblissant et cela il faut que le malade s'abstienne de l'usage du seigle ergoté ensuite on emploie le même traitement que p. la gangrène sénile, toniques à l'intérieur et à l'extérieur séparation de l'escare par digestif animé si l'escare est profonde on attend qu'elle soit cernée pour recourir à l'amputation lorsque le malade est trop faible on ne resèque seulement les parties gangr. on abandonne celles qui restent.

Le raphanus, raphanistrum peut aussi comme nous l'avons dit donner lieu à la gangr. elle est parfaitement semblable à celle que nous venons d'examiner.

De la pustule maligne

La pustule maligne est une affection essentiellement

gangreneuse on l'observe frequemment dans les places, ou on élève un grand nombre de bestiaux et dans ~~la ensuite~~ ceux qu'on amène en grande quantité pour la consommation journalière. on l'a considéré comme épidémique dans la Bourgogne, dans la franche Comté.
la pustule maligne a un caractère qui la distingue essentiellement des autres affections gangreneuses, c'est que dans la 1.re et 2.e période elle est une affection locale au lieu que les autres sont presque toutes pour ne pas dire toutes des affections générales.
Les causes de la pustule maligne sont les suivantes elle est p.s toujours produite par le contact ou l'inoculation d'un principe délétère développé dans un animal extrêmement fatigué ou affecté de pustule maligne ou de malad.ie charboneuse ainsi elle survient souvent lorsqu'une goutte de sang chaud de boeuf ou de vache ou de mouton fatigué par une longue marche tombe sur une partie du corps, on l'a vue il y a q.q. années attaquer les bouchers des invalides après avoir tué des boeufs qui ne présentaient aucune trace de pustule maligne, mais qui avaient marché pendant longtems, la viande de ces boeufs mangée aux invalides n'a produit aucun accident chez ceux qui l'ont mangée si le sang de ces animaux l'a produit par le contact la pustule maligne, quels effets immédiats résulteront donc de son inoculation? le contact du sang des animaux peut donc produire la pustule maligne, les mouches peuvent aussi la produire si elles nous piquent ~~avant~~ après avoir sucé ce même sang; il parait que l'haleine des animaux affectés de pustule maligne portée immédiatement sur la peau peut aussi lui donner lieu ainsi que le contact de leurs dépouilles ou de leur chair après leur mort ou q.q. tems après leur mort, il n'est pas démontré que cette affection survienne spontanément chez les hommes.
La pustule maligne ne diffère point relativement aux causes qui la produisent mais elle diffère relativement à son siège les parties qu'elle affecte le + souvent sont les mains les avants bras les pieds

112/ les jambes, le col, le visage elle affecte même de préférence cette dernière partie il n'y a ord. sur la partie affectée qu'une pusttule. q. q. fois il y en a 2 ou un + grand nombre lorsquelle affecte le visage elle peut intéresser différentes parties tantôt elle affecte les deux lèvres tantôt les paupières alors il est rare dans ce cas que le globe de l'œil ne soit affecté de gangrène
La pustule maligne diffère encore relativement aux époques de l'année ord. elle se développe en automne surtout lorsqu'il est humide. on l'observe fréquemment pendant les étés humides, lorsque l'humidité est très grande ses progrès sont + rapides et elle se complique de symptomes généraux + facheux
elle peut encore différer relativement à la constitution de l'individu suivant qu'il est fort ou faible dans le 1er cas il est assez facile d'arrêter ses progrès au lieu que dans le 2e. cas elle prend un accroissement rapide et parvenue à sa 3e. ou 4e. période elle est ~~ord. mortelle~~ fréquemment mortelle
si un individu affecté est d'un temperament sanguin et dans la force de l'âge elle est en facheuse s'il est d'un temperament bilieux très souvent elle se complique d'une large surf. erysipelateuse, et d'embarras des premières voies, s'il est d'un temperament lymphatique et mélancolique ses progrès sont + rapides et les symptomes généraux soit d'ataxie soit d'adynamie, se dévelopent + promptement et sont + intenses enaud et chaussier ont traité de cette affection ils ont les 1er. dévelopé sa nature d'après ces deux auteurs elle présente 4 périodes.
Dans la première période le virus qui donne lieu à la pustule maligne a porté son action sur le corps réticulaire de la peau 1ere on voit une tache rouge semblable a une piqure d'~~[illegible]~~ puce ou de cousin c'est à cause de cette ressemblance
71

qu'on l'a appelée pure maligne au certain degré. cette tache fait éprouver un sentiment de démangeaison un prurit insupportable il survient sur cette tache une phlyctaine épidermique qui la circonscrit et soulevé par une sérosité transparente lympide ou citrine peu de tems après, elle devient louche et s'échappe presque toujours par le frottement qu'exerce le malade sur elle, Lorsque la phlyctaine est ouverte on remarque à sa base une petite tache jaune peu étendue c'est un commencement de gang. cette tache est superficielle rarement. elle prend à l'instant où elle se développe une couleur + foncée cependant elle peut être dans certains cas obscure et même noirâtre.

Dans la 2e période l'affection est encore purement locale mais ne se bornant + au tissu cellulaire elle affecte toute la peau la petite tache est + foncée et + dure elle paraît + profonde sa circonférence est entourée d'un cercle inflammatoire tantot ce cercle est rouge tendu et chaud c'est ce qui se manifeste chez les sujets robustes d'autres fois cette aréole inflammatoire est moins tendue + moins colorée alors elle est comme démateuse c'est ce qui arrive aux sujets faibles aux femmes et à ceux d'un d'un tempérament lymphatique dans cette 2e période il se forme q. q. fois une 2e pustule sur l'aréole ~~qui enfin~~ alors la base ne tarde pas a être affectée de gangrène.

Dans la 3e période la gangrène ne se borne pas à la peau elle s'étend au tissu cellulaire sous cutané on commence alors a observer des phénomènes généraux l'escarre gang. est + large + noire elle est aussi + fixe et + profonde l'aréole

114 Ji n'est très large, q.q. fois l'inf. paraît de Bonne nature, d'autres fois elle est œdemateuse et emphisémateuse tout le membre se gonfle, si elle attaque le visage il s'y forme une fluxion: elle est q.q. fois œdemateuse ou emphisémateuse. Si on presse la partie malade on ne sent point la reaction du phlegmons ni la resistence de l'œdème ou de l'emphisème il paraît que c'est un état intermédiaire de ces differentes affections q.q. fois il y a engourdissement difficulté de mouvoir les membres inferieurs si la pustule affecte le Col les fonctions du Cerveau sont genées si elle affecte la poitrine ou l'abdomen c'est sur la respiration que porte son action le pouls est fréquent et faible, l'haleine est fetide la langue est épaisse elle se couvre d'un enduit limoneux q.q. fois fuligineux les forces s'affaiblissent dans la partie malade et dans tout le corps =

Dans la 3.ème période les symptômes locaux sont bien + facheux l'escarre est extrêmement large elle affecte la peau le tissu cellulaire sous cutané et les parties + profondes rarement les parties environnantes sont ord. ne présentent pas une Bonne inf. elles sont molles grisâtres d'un rouge terne et la gangrene s'étend + la partie malade exale une odeur fetide le malade extrêmement faible se couche en supination il est saisi de decouragement et craint de mourir, les dejections ainsi que l'haleine du malade sont fetides la langue est fuligineuse la foiblesse, le malade est pris de syncopes frequentes on apperçoit le soubresaut des tendons et la voix de delire rarement de convulsions

Terminaison la plus ordinaire de ces

Symptomes est la mort.

A l'ouverture du Cadavre on voit que la gaugrene est du genre des gaugrenes sèches l'escare est dessechée la portion de derme gaugrénée dans certains cas est penétrée de sucs, les muscles superficielles sont noiratres faciles à déchirer remplis de sang et q.q. fois on trouve les poumons infiltrés de sang on a aussi trouvé des epanchemens sanguinolens dans les ventricules du Cerveau q.q. fois mais cela est rare on voit des charbons affecter le foie, la rate ou d'autres viscères enfin le Cadavre répand une odeur infecte et se putréfie promptement cette histoire générale de la pustule maligne présente des modifications suivant les saisons de l'année le tempérament la force et le courage de l'individu nous voyons que dans la première et la seconde période si cette affection est traitée convenablement et a temps elle est peu dangereuse dans la troisième période si elle commence à causer un trouble léger elle peut devenir facheuse si le sujet est faible parvenue à sa 4ème période elle est presque constamment mortelle.

Puisque la pustule maligne ne présente pas les mêmes phénomènes dans ses differentes périodes il est évident que son traitement doit aussi varier.

Au début de cette maladie il est très rare que l'on soit appellé car la petite tache qui existe alors n'inquiète pas assez l'individu c'est précisement dans cette période qu'il serait facile d'arrêter ses progrès, au début de la pustule maligne il suffit de concentrer dans la petite tache tout le virus et on y reussit en la touchant légèrement avec un fer rouge, ou la potasse caustique, la soude caustique peut aussi produire le même effet le muriate sur oxigéné d'antimoine, l'acide nitrique et sulfurique concentrés q.q. fois l'acide muriatique ou l'ammoniaque liquide suffisent pour opérer cette concentration.

 a l'intérieur aucun moyen n'est indiqué cependant q.q. Boissons déaphorétique peuvent être utiles si on manquait absolument de Caustique il faudrait en venir à l'extirpation de la pustule par un Bistouri une Lancette ou des ciseaux après l'avoir enlevée on pourrait détruire le virus par la suppuration qu'on obtiendrait avec l'ail pilé ou autre moyen analogue.

Dans la Deuxième Periode le noyeau gangreneux est bien + prononcé le traitement est encore le même sinon que la Cautérisation doit être + profonde il convient alors de fendre le noyeau avec la pointe d'une lancette ou p un Bistouri il ne faut pas inciser jusqu'aux parties saines crainte d'emorhagie, lorsqu'on a incisé on introduit dans l'ouverture un morceau de potasse ou de soude Caustique on peut se servir du fer rouge ou du muriate d'antimoine, ce dernier est préférable pour les individus faibles Lymphatiques, chez les autres la potasse Caustique vaut mieux après avoir Cautérisé on recouvre les parties saines de Cataplasmes émolliens si le sujet est sanguin Billieux. si au contraire le sujet est faible on emploiera un Cataplasme Tonique fait avec de la poudre de K.K. Cuite dans du vin, on peut aussi employer comme Topique le Camphre. lorsque l'escare commence à se séparer on favorisera sa chute par les Cataplasmes émolliens si les chairs sont rouges tendues et irritées il vaudrait beaucoup mieux employer les Topiques Toniques et antiseptiques. si les parties étaient molles Blafardes et qu'il en découle un pus ichoreux si les lambeaux restaient trop longtems à tomber et s'ils étaient trop adhérens on peut en faire la resection mais toujours en prenant les précautions convenables pour éviter l'hemorhagie qui dans ce cas serait nuisible si malgré ces moyens la gangrène continue à faire des progrès il faudra recautériser une autre fois et faire agir le Caustère + profondement et faire en sorte quelle

...te sur le centre du tubercule après quoi on couvrira la partie de topiques excitans et on enveloppe le membre de compresses trempées dans des liquides aromatiques &c. Le professeur Chaussier a conseillé lorsque la gangrène est très étendue et s'il survient une suppuration abondante de faire dissoudre dans une ... de vin blanc deux gros d'oxyde préparé un gros de ... de gris deux scrupules d'aloès réduit en poudre très fine et de couvrir le membre de cette préparation, il est à craindre que leur usage trop longtems prolongé cause la ... Au défaut de ce topique on couvrira la partie ... de compresses ~~trempées~~ imbibées d'eau salée ou d'eau de vie camphrée.

À la 3e période vers son début on continuera le même traitement que celui que nous avons indiqué pour la seconde; mais lorsque cette période approchera de sa fin le traitement exigera des modifications, l'indication première ne change pas, la tumeur est toujours l'objet essentiel on doit toujours l'attaquer par les scarifications qui précéderont l'application du caustique. À cette époque il existe un engorgement et une tension considérable quoique ces phénomènes ne soient que symptomatiques il ne faut pas les négliger les émolliens en augmentant l'atonie seraient nuisibles dans ce cas ils favoriseraient aussi l'extension de la gangrène et produiraient une suppuration abondante et de mauvaise nature dans ce cas &c.

...nneaux et Chaussier ont conseillé des fomentations aromatiques aiguisées avec l'alcool camphré, le muriate de soude ou le tartrite de fer peuvent aussi dissiper cet engorgement si on en imbibe les compresses qui couvrent la plaie on peut aussi faire des embrocations avec le liniment suivant sur la partie tuméfiée, camphre une once deux jaunes d'oeuf huile deux onces.

Lorsque la pustule maligne est arrivée à sa 4ème période le traitement interne est aussi urgent que le traitement topique. Cette affection peut se compliquer de différens vices soit avec la cacochimie ou le vice scorbutique alors la gangrène fait des progrès et se borne avec peine et se renouvelle

118) facilement. q. q. fois la mortification change de Caractère le centre de la tumeur se change en une escare seche et compacte, les environs tombent dans une gangrène humide et dans une dissolution putride il faut alors cautériser profondement après avoir scarifié les escares et introduire l'entorthagie très dangereuse dans le fer ou le malade est dans une atonie complette on a Constaté que lorsque la gangrène est très étendue, le muriate d'antimoine convertit les parties en une substance Blanche, les Caustiques mercuriaux donnent aux parties une tendance à la dissolution putride et occasionnent la salivation l'acide muriatique et sulfurique très concentrés peuvent être préférés et sont employés avec + d'avantage que les autres Caustiques on peut toucher les parties subjacentes à celles qui sont mortifiées avec le nitrate d'argent fondu ensuite on les Couvrira de plumaceaux trempés dans leur acide, on mettra sur la tumeur et sur les parties adjacentes un Cataplasme tonique, par dessus lequel on peut placer avec avantage une compresse impreguée de liniment Camphré ou imbue de liquides antiseptiques et spiritueux, le Cataplasme sera fait avec
a de la décoction de K. K. une livre, d'alcool Camphré [illegible] onces de muriate de soude une demi once, on renouvellera le Cataplasme de 6 en 6 heures on Continuera son emploi jusqu'à ce que les escares soient détachées alors on couvrira les parties saines de digestif animé ou de plumaceaux imbibés du Collyre de Lanfranc lorsque les chairs seront molles il faudra faire le Cataplasme sans eau de vie Camphrée.

Si malgré ces soins et au traitement interne convenable la gangrène fait des progrès ou se renouvelle il faut en revenir à la Cautérisation aux scarifications et aux topiques antiseptiques lorsque le gonflement est dissipé la gangrène détruite et que l'escare est Complettement détachée on panse l'ulcère avec de la charpie seule ou des topiques + excitans suivant l'état des [illegible]

...engorgeuts grav sont nuisibles dans cette circons-
...ce. Le traitement interne consiste lorsque le
...ouls est serré, qu'il y a fièvre tremblement soubresauts
...tendons tension et resistance de la partie, a prescrire
...le opiat suivant K.K. une once camphre un gros
...sirop de limon quantité suffisante, a prendre en 8
...doses dans la journée.
Si l'engorgement est très étendu souple plateux séreux
...que l'escarre soit humide et le pouls lache il
...vaut mieux employer la decoction de K. K. acidulée
...on prend. K. K. une once eau trois livres reduites
...deux par l'ebullition on aiguisera le tout avec
12, 16 ou 20 gouttes d'acide sulfurique on donne
...aussi q.q. cuillerées de vin de K. K. ordinaire, ou de
...quina q.q. praticiens employent l'alkali volatil Enaux
et Chaussier l'employent chez les vieillards
lorsque le pouls est grand mou et la gang. humide
...l'administre a la dose de 4 a 6 gouttes dans un ver
...d'infusion de veronique, de verveine de scabieuse,
...fleur de sureau et d'acetate d'ammoniaque, l'acé-
...tate d'ammoniaque est moins irritant et sou-
...sudorifique on peut le prescrire jusqu'a la dose
...d'une demi et deux par jour mais étendu dans un
...vehicule aromatique ces moyens seraient inutiles et
...même nuisibles chez un sujet irritable, qui aurait le pouls
...serré la langue sèche les urines rouges et briquetées et
...disposé aux hemorhagies.
Si dans le principe de la maladie le malade eprouve
...nausées et des vomissements on lui prescrira l'emét-
...que en lavage ou l'ipécacuanha mais il faut distin-
...guer les effets de l'embarras gastrique de ceux que pourraient
...produire les anxietés et les envies de vomir occasion-
...nés par l'irritation qui serait alors augmentée par
...ces moyens indiqués
Lorsque la gang. est bornée ou continue a l'interieur
...les amers et les toniques cette continuation est
...utile pour augmenter les forces vitales et prévenir

120/ La récidive de la maladie et les effets de la résorption du pus, s'il y a diarrhée le V. K. K. rouge est préférable lorsque les fonctions du système nerveux sont troublées le K. K. jaune est meilleur

Il résulte de ce que nous venons de dire que ~~le K. K.~~ dans la première et la deuxième période de la pustule maligne il ne faut pas changer à peu de chose près le régime du malade dans la 3e et la 4e période on le met à une diète sévère on peut permettre une crème de gruau, d'orge aromatisé l'usage modéré d'un vin généreux en petite quantité et étendu d'eau on peut aussi employer la bière ou étendue d'eau ou coupée avec des infusions aromatiques La gangrène bornée on augmente les alimens

On a proposé différentes méthodes curatives contre la pustule maligne et M. Carré de Dijon a employé le cautère actuel au lieu de la[?] et a[?] caustique ce mode de cautérisation agit promptement produit une escare dure compacte réveille instantanément l'irritabilité et ne pénètre qu'autant qu'on le désire, il n'est pas + douloureux que les autres caustiques il peut convenir dans tous les cas, il mérite la préférence sur les cautères potentiels, lorsque les accidens ont une marche que les chairs et les escares sont molles et tendant à une dissolution putride Le cautère doit être chauffé à blanc son application doit être précédée de l'incision et de l'excision des escares s'elles sont volumineuses.

Quelques praticiens après avoir incisé les escares se contentent de panser la plaie avec des digestifs animés c'est un mauvais moyen car il ne

ut à peine suffire dans la première période 121
autres employant d'abord les scarifications et
qu'ils couvrent les chairs avec l'alun calciné
du sulfate de cuivre mauvais moyen,
qui ne conseillent la thériaque à l'intérieur et à
petite dose, ils l'emploient aussi comme topique
mauvais moyen dangereux chez les individus exposés
aux hémorrhagies d'où et qui recouvrent la partie
malade avec des cataplasmes rubéfiants, soit de graine
moutarde .... ou de renoncule moyen
insuffisant.
On a aussi conseillé de couvrir la partie affectée avec
des compresses imbibées de vinaigre très fort
avec de l'alcool camphré ou ammoniacé ou
le K.Q. à première qualité ce moyen est insuffisant et
dangereux comme répercussif.
Les scarifications et le K.Q. à l'intérieur et comme topique
et à très haute dose peut être utile comme moyen
accessoire mais non comme méthode, on peut tenter la
ligature très serrée au-dessus de la tumeur les frictions
sur la tumeur avec un mélange de savon et de crème
sont des moyens insuffisants. q.q praticiens sont dans
l'usage d'extirper dans le vif les parties affectées
de pustule maligne. Cette méthode est très douloureuse
dangereuse dans une période avancée lorsque on
enlève beaucoup de parties et qu'on n'est pas sûr d'enlever
toutes les parties malades. L'emploi des saignées
des émollients, des purgatifs sont presque toujours funestes.
M. Vayle a observé une variété de la pustule
maligne. cette variété régnait épidémiquement dans
les villes à Vercé et à Coudoubrave cette variété
attaque indifféremment les deux sexes et à tous
les âges ceux qui jouissent de la meilleure santé régnait
dans toutes les saisons de l'année

122) ... ostamment dans les grandes chaleurs
elle n'est pas contagieuse, ne se communique
point par le contact d'animaux affectés de la
même maladie non plus qu'entre les person-
nes elles mêmes. q.q. fois son apparition n'est
suivie ni précédée d'aucun dérangement notable
dans les fonctions. d'autres fois ils sont affectés
de q.q. tristesse ou de gaieté sans motif. presque
toujours elle attaque la face, la poitrine et nota-
ment son côté gauche q.q. fois une seule pus-
tule d'autres fois plusieurs à la fois. Les symptô-
mes locaux sont les suivans enflure ... de la
... élastique sans changement de couleur à la
peau en caractère la distinguant essentiellement de
la pustule maligne ordinaire au milieu de cette
enflure s'apperçoit un tubercule circonscrit de la
largeur de la cornée, transparent mobile, ou im-
mobile profond et peu saillant indolent. Se con-
vertissant en escarre à son milieu on voit paraître
de petites vésicules de la grosseur d'un grain de millet
ou de chenevis. Lorsque ces vésicules sont ouvertes
il en sort un liquide lympide coagulable. la
escarre est noire foncée il n'y a point d'aréole au-
tour du tubercule ou de la vésicule au lieu de
cela on voit chez q.q. sujets de petites phlictaines
colorées il n'y a ni chaleur ni douleur les phlictai-
nes se gangrenent tres. fait de nouveaux progrès
la tumeur s'affaisse et s'élève au niveau des
tegumens la peau est aride la gangrene s'étend
en une ... arrête les progrès, les symp-
tômes généraux sont les suivans
frissons nausées syncopes q.q. fois il n'y a point de
trouble dans les fonctions le pouls l'appetit le
sommeil les sécrétions des urines sont dans
l'état naturel q.q. fois le sommeil ...

…ublé par des rêves fatiguans, D'autres s'y…
…st fait de gaieté et sans motif de délire, di-
…suivie d'assoupissement le sang qu'on a tiré des
…lades est pris [illegible]. Sous ce cette variété
…la pustule maligne se termine dans l'espace
…10 à 12 jours ou de 20 jours lorsque la suppu-
…tion s'établit les extrémités deviennent froides le pouls
= fréquent très intermittant le malade [illegible] la
…de cette affection se termine ordinairement
…chute des escarres q.q. fois à l'époque de ..
…te chute il y a douleur et tension engorgement le
…algie état comateux. A l'ouverture des cadavres
la gangrène s'étend à la peau au tissu cellulaire la
…peau gangrénée est sans changement de couleur
…mais elle est coriace, son traitement consiste à la
…cerner et à cautériser La peau s'il y a gonfle-
…ment on fera des incisions dans les parties voisi-
… on pansera avec du digestif très animé. Si la
…suppuration est fort difficile on la supprimera on emploiera
…purgatifs dans cette variété la saignée a
…q.q. fois utile chez les malades fort et vigoureux
…a employé = ment les boissons délayantes le petit
…lait, les bains tièdes, les lavemens simples ont été
aussi très avantageux cette variété de la pustule maligne
…n'a pas encore très distincte son traitement est
…méthodique et peut causer des accidens graves.
M. Lechevrier a encore observé une autre variété
de la pustule maligne elle présente les phénomènes
suivans, son développement est annoncé par
…fièvre incommode le 2e jour arrivé on apperçoit
la tache d'une noirceur de pus il n'y a point de
…tubercule dans l'épaisseur de la peau la tache devient

124 [...]noire et est surmontée d'une vésicule remplie d'un liquide ichoreux sa base se change en une escare les parties environnantes se gonflent les symptomes généraux ne tardent pas à se déclarer et suivent la même marche que ceux de la pustule maligne on n'apperçoit pas de tubercule elle se communique =ment par la contagion et son traitement est le même que celui de la pustule maligne de M. Chaussier

De l'anthrax malin.

L'anthrax malin a été appellé aussi Carbo, Carbunculus d'autres l'ont appellé ignis persicus.

L'anthrax malin est une affection essentielle. gangr. toujours produite par causes internes on ne peut la considérer dans aucune période comme affection locale on a considéré deux especes d'anthrax L'anthrax malin pestilentiel et l'anthrax malin non pestilentiel

L'anthrax malin non pestilentiel se présente d'abord sous la forme d'une tumeur inflam.re d'un rouge foncé cette tumeur est très douloureuse très chaude et très tendue il se forme à son centre une escare noire et sèche cette escare envahit q.q. fois toute la tumeur L'affection dont [...] son apparition est précédée et souvent accompagnée de fièvre + ou - forte d'autres fois la gangr. s'empare de la partie aussitôt que la tumeur paraît cette partie est alors entièrement désorganisée et réduite en 1 escare noire sèche profonde sans qu'il y ait eu probablement de véritable inflammation d'abord car la fièvre est accompagnée de prostration des forces, d'une altération profonde de la sensibilité et de la contractilité et de l'altération putride des humeurs il n'est que consécutivement et lorsqu'on a rétabli les forces qu'il se développe une véritable inflam.on que la nature

ployé dans la separation des parties gangrenées 126
au le 1er cas l'état de ... lorsque la gangrène
est primitive la cause est délétère la gangrène est
abondante on peut espérer la guérir — active et
dans le 2d cas dans celui où la gangrène ... au malade
développe en même temps que la tumeur. le
talon + active + peut être cause et la + part. des
malades succombent.

Le charbon se déclare fréquemment au visage
la partie antérieure du col et de la poitrine
et les membres q.q. fois attaque les organes in-
térieurs lors de son début il a son origine dans
le tissu cellulaire sous cutané en profond les enfan-
s paraissent y être + exposés que les adultes le
charbon est ord.t idiopathique q.q. fois symptomatique ou
critique.

Les différens accidens du charbon sont les mêmes
que ceux de l'anthrax simple elles tirent de leur
... de leur siège de leur nombre et des circonstan-
ces particulières à chaque individu.

L'observation montre que dans certains cas il
est impossible d'assigner la cause du charbon mais
l'on a constaté qu'il peut être produit par le séjour
prolongé dans les hospices contenant un grand
nombre de malades et pendant une saison
chaude et humide. on s'est — ment assuré qu'il
peut être produit par la respiration des émana-
tions délétères qui se dégagent des voies pulmo-
naires ou digestives des animaux affectés de char-
bon et par les gaz putrides qui s'en exhalent
peut aussi être produit par le contact des chairs
du sang de ces animaux. e M. Chaussi-
er Vic d'Azir et autres ont dit qu'il
avait été produit par l'usage de leur chair
comme aliment Si la gangr. a attaqué par
qui ...

12 (E) La partie des l'apparition de la tumeur cette affection est rarement purement locale elle est presque toujours précédée de symptomes + ou - intenses de lassitude spontanée douleur gravative des membres, cephalalgie, anorexie prostration des forces, nausées envie de vomir. La face devient livide il se fait sentir des frissons irréguliers et la fievre survient q.q heures après ces symptomes il se forme en peu de temps une tumeur + ou - saillante + ou - volumineuse adhérente aux parties sousjacentes comme si elle y était collée elle est très dure d'un rouge foncé persistant sous la pression elle n'est point élastique elle est le siège d'une douleur brulante et déchirante la sensation de chaleur que le malade éprouve est très violente relativement à l'augmentation de température de la peau, ces symptomes durent + ou - longtemps.

En augmentant d'intensité la tumeur accroit en largeur et en profondeur. les parties voisines s'engorgent, à cette douleur et cette chaleur succède un sentiment de pesanteur et d'engourdissement. le centre de la tumeur se noircit se dessèche, se convertit en une escare cette escare ne se propage en largeur dès qu'elle est circonscrite par une bonne inflammation d'autres fois elle continue ses progrès jusqu'à ce que la mort vienne terminer la maladie la formation de cette escare est q.q fois précédée de l'apparition de phlictaines sanguineuses dont la rupture laisse couler un liquide brunatre et fetide la marche du charbon est + ou - rapide suivant l'intensité de la cause, la constitution de l'individu

... il se developpe ...

...peté q.q. fois il continue des périodes pendant
... ou 4 jours. D'autres fois il est bien
... a donnes lieu fala mortification ... les
...tômes du charbon varient suivefat les
...tes des périodes dans son principe si le
... est robuste le cas est intense la douleur
... le pouls fréquent dur serré le visage
coloré la langue est sèche rouge ou ...
... vive il y a cephalalgie anxiétés
précordiale l'epigasthralgie vive avec envie
vomir occasionnée par une irritation sympa-
thique de l'estomac il est important de rap-
porter ces différens symptômes a leur cause véritable
et ne pas les confondre avec ceux d'un embar-
gastrique, lorsque le charbon affecte le visage
... le cours du sang est gêné dans les vaisseaux
... grave de là survient une douleur intense de la
... et le délire + ou - violent q.q fois le malade est
... de stupeur la tumeur peut aussi comprimer
... l'œsophage et le trachée artère ou résu...
... une gêne dans la déglutition la respiration et la
...ulation le visage prend une couleur livide le
... devient petit et concentré lorsque le sujet
... au contraire faible cacochyme cacochime
... asthénique lorsque la cause est + délétère et
...mplètement fixée. Sur la partie malade la fièvre
... une autre caractère le pouls est - fréquent
q fois il est mou, grand, d'autre fois petit et
... ... le malade se couche en supination
... la face décolorée pale et livide q.q fois elle
... d'un rouge terne produit par la stase du sang
... les capillaires affaiblis, les yeux sont
... sans expression les lèvres et la langue
... sèches et fuligineuses l'haleine est fétide

la respiration luctueuse lurine rare rouge briquetée et fœtide la peau est seche aride et humectée par une sueur visqueuse le malade a le ventre reserré ou il est pris de diarhée et rend des matières liquides noires brunes vertes dautres fois elle sont fœtides les sensations sont obscures le subdelirium s'empare du malade qui peut etre pris de stupeur de decourragement quand la maladie est tres grave et doit avoir une issue funeste les yeux sont pulverulents la langue est tremblante la voix s'eteint le pharinx se paralise on entend les boissons tomber dans cette activité il se develope des pétéchies a la surface du corps il survient des hemoragies passives difficiles à arreter le ventre semeterise enfin le malade succombe dans un etat de gangrene et repand un odeur insupportable
lorsque les efforts de la nature seuls on secondé par lart surmontent les effets de la maladie il se forme autour de la partie gangrénée un cercle inférieur d'un rouge vif animé le sentiment d'engourdissement et de pesanteur diminue le malade ressent aux environs de la partie malade une chaleur donc une douleur modérée pulsative.
la suppuration s'etablit dabord elle est —

) sanieuse abondante foetide peu a pres elle prend
le caractere du bon plus les pouls et les forces
eveillent le malade ne se couche + sur le dos
visage s'anime la langue s'humecte de ses bords
la circonferance du se delarasse ainsi que
levres de leurs fuligneux la peau devient souple
leins la urine et les selles perdent foetidité en
ctions reprennent en fin leur etat naturel malgré
le malade eprouve une convalescence assez longue
dant la quelle il faut il faut continuer lusage
medicament interne propre a soutenir les forces
ter toute ecart de regime crainte de recidive —
ons maintenant la seconde variété des charbons
pestilentiels elle differe de la precedente d'abord
e que la gangrene s'etablit aussitot que lenflamation
etend profondement elle differe encore en ce
la les symptomes qui l'accompagnent annoncent
e lesion + profonde du principe vital
tumeur charboneuse est moins saillante elle
tend d'avantage en largeur qu'en profondeur g.g.
tu tres large peu profonde la gangrene se
opage avec rapidité les parties voisines sont
santes tandis qu'il se forme dessus des phlic-
ines qui lorsquelles se rompent ont leur

130 base déja gangréné la mortification &
s'empare de la peau du tissu cellulaire et
même des muscles qui deviennent brunatre; noir
desséchés comme du charbon on avec cette affectio
s'emparer de tout un membre dans q.q. heures
je l'ai vu perforer l'estomac et pendant l'espace
de 10 heures les parties voisines comme dans
la variété precedente dans le cours de cette
maladie presedente des symptomes d'adynamie
et d'ataxie a un haut degré cette affection est
presque toujours mortelle soit que sa cause soit
trop délétère trop abondante ou parce qu'elle n'est
pas rigoureusement fixé dans la partie affecté
passons a present a son pronostic d'une manière
abrégé l'anthrax malin est toujours une
affection grave et d'autant + dangereuse que la
gangrène se developpe plus promptement et
que ses progrès sont + rapides que les parties
affectées sont + importantes à la vie son
danger est toujours eminent lorsque quand
le malade est faible cacochime scorbutique
lorsque les symptomes generaux annoncent une
prostration extrême et une tendance des
humeurs a la putrefaction les anthrax
malins les dangereux est toujours une

une longue durée.

traitement de lanthrax consiste lorsque la premiere ...été presente des symptomes inf. tres intenses que tumeur est dure tres douloureuse il convient de ...rer linfl. favoriser la flux des humeurs faciliter ...ouflement du tissu cellulaire on emploie pour cela cataplasmes emoliens ralachans et maturatifs ... est le 1er qui ait conseillé ce moyen si le malade ...uve une douleur excessive et quon craigne des ...idens on peut detruire de bonne heure la ...iné par les caustiques ... tel que le beurre ...timoine le fer rougi &.

...ue la gangrene a commencé on parvient a ...ir ses progres en scarifiant lescare on le ...terisant ou penseensuite avec digestif animé ...recouvre la partie de compresse imbibée daroma... lorsque langorgement est ... lescare ...meide est tres foetide on a recours antiseptique ...ue la chute des escare on panse avec de la ...arpie seche ou du digestif animé suivant letat chairs cest seulement alors quon peut juger ... letendue de la gangr. q.q fois de letendue ... des arteres principales se trouvant ...occupées dans lescare ...

137 Seulement deviendra aussi les accidens
consecutifs varient suivant la nature
des parties lesées. Lorsque la gangrène
survient spontanement et chez un sujet faible
ou scorbutique la mortification s'étendra
rapidement. il faudra recourir de bonne
heure a la cautérisation employer le
cautère actuel. après avoir scarifié on
pansera avec du digestif ou fera des
fomentations antiseptiques on emploiera
aussi le liniment camphré et les cataplas-
mes toniques on renouvellera souvent le
pansement.
a l'interieur on donnera au début de la
maladie si les 1ere voies sont saburales
les évacuans la saignée serait nuisible à
qu'il n'y ait congestion au cerveau alors
l'application de ventouses à la nuque
serait préférable s'il y a fièvre vive
irritation forte on mettra le malade
à une diète rigoureuse. l'usage des
boissons temperantes acidulées fraiches
le camphre associé au nitre serait très
avantageux s'il y a prostration des
forces tendance à la putrefaction on
emploiera les médicamens associés aux
toniques lorsque le charbon attaque
les organes intérieurs il n'y a point de
traitement notable seulement on emploiera
les antiseptiques et [illegible]

convalescence on mettra le malade
une diète végétale analeptique tonique
est aussi indiqué d'éviter toute source
contagieuse ou a proposé différents
modes de traitement ... Heister
proposé d'inciser profondément
d'escarres jusqu'aux parties saines, avant que
possible le même moyen, Chereibe a
proposé d'extirper le charbon, Drousile a
sulfates préfèrent l'huile bouillante, aucune
leur méthode n'est préférable à celle que
nous avons établi elle est la plus méthodi-
que et celle que suivent les modernes.
passons maintenant à l'anthrax pestilentiel
après avoir examiné l'antrax non pestilentiel
et les deux variétés qu'il présente relativement
à l'époque où la gangrène survient.
anthrax pestilentiel peut se développer sur toutes
les parties externes du corps quelques auteurs
ont dit qu'il pouvait se développer dans les
organes internes les parties qu'il affecte de
préférence sont les jambes, le col, le dos le ... les mem-
ceux qui ont le mieux traité de cette
affection sont ambroise Paré Liv. 23. ch. 8.
Bertin, Larey, Bordenave &c.
cette tumeur présente des variétés relativement à
son volume et à sa forme on l'a vu occuper
tout le col une grande partie du dos celui
qu'ambroise Paré eut à l'abdomen laissa une
cicatrice de l'étendue de la paume de la
main q.q.f. il n'y en a qu'un seul d'autres
fois il y en a plusieurs comme cela est arrivé
dans la peste décrite par le Docteur Bertin

134) q. q. fois elle paraît par une pustule comme un grain de millet la tumeur est petite remplie d'un liquide ~~sanguin~~ sanieux brunâtre ou rougeâtre, ou même bile. La partie est le siège d'une chaleur brûlante d'une douleur gênante qui augmente la nuit lorsque la pustule est rompue on voit à sa base une peau gangr. noire desséchée la gangrène ne se borne pas au tégument elle s'étend jusqu'aux muscles les parties voisines de celles qui sont gangrenées sont engorgées tuméfiées dans q. q. fois le malade éprouve dans le membre gangr. un sentiment de pesanteur fatiguant cette affection est presque toujours accompagnée de symptômes généraux qui annoncent une lésion des propriétés vitales et elle est dangereuse lorsque le même individu éprouve perte de connaissance avec anxiété générale et délétère. L'anthrax pestilentiel ~~ne~~ ne s'observe guère au commencement ou à la fin de l'épidémie mais bien lorsqu'elle est ~~dans sa~~ vigueur. q. q. f. il existe ~~en~~ même temps que des bubons pestilentiels q. q. fois il n'est point suivi de symptômes généraux alors il prend ord[t] une terminaison favorable les anthrax pestilentiels très larges très ~~longs~~ profonds sont presque toujours funestes s'ils se terminent par délitescence ils sont presque toujours suivis de la mort Les anthrax volumineux qui ne suppurent que difficilement ceux dans lesquels les parties blafardes sont obscures comme ceux qui sont saignantes sont très dangereux. La suppuration est ~~=~~ ~~ment fâcheux~~ lorsque la suppuration se supprime brusque—

ut ambroise Parée rapporte + ceux obser
tient de regnier. L'anthrax dont nous
lement se termine par la séparation de partie
ugé ou par. une mort prompte d'autre fois les
lades succombent + tard à une suppura
abondante. et. de mauvaise nature
survient lors de la séparation du escare
é a conseillé pour cette affection les cataplas
, émolient relachant et maturatif pour
lmer la douleur et favoriser l'afflux des liqui
après quoi il conseille aussi de cautériser le
tre de la tumeur avec de l'huile bouillante
de l'eau forte pour de favoriser la chute des escares
l'on maturatif et un digestif animé
panser ensuite ~~[illegible]~~ l'ulcère suivant l'état
de chaire cet anthrax est presque toujours sympto-
tique c'est. pourquoi il est nécessaire d'apporter
peu petit d'atiche qui la produit un traitement
venable. qui se réduit à peu près à celui que
avons indiqué pour combattre les symptomes
itaxie et d'adynamie.
Le Bubon pestilentiel ne peut pas être considéré
comme une affection essentiellement gangr. car chez
+ part il se termine ou par. résolution ou
suppuration cependant nous croyons devoir
parler ~~[illegible]~~ à l'occasion de la gangr.
Le Bubon pestilentiel a été observé 1 seul
et décrit par ambroise Paré il peut être unique
peut y en avoir + ceux en même temps d'autres
il se succèdent à des intervalles rapprochés.
le Bubon pestilentiel survient dans des parties
ont des glandes conglomérées ord il survient à
aine au à l'aisselle. aux angles des machoires
au col. et q. qu'il survienne ord dans les
rties on n'a pas encore déterminé rigoureuse
les son siège primitif on ignore s'il est dans
tissu cellulaire qui environne les glandes ou si
dans les glandes ou dans les glandes lymphatiques

136 / Dequet et le Docteur Franck sont du premier avis Larey et d'autres étant du second. les bubons pestilentiels se dévelo[p]pent au commencement de la fièvre pestilentielle d'autres fois dans la terminaison.
dans le premier cas ils sont symptomati-ques dans le 2ème ils sont critiques. les signes de l'affection dont nous parlons étant les suivants. souvent elle est annoncée par une douleur profonde par une légère tuméfaction il y a peu de chaleur et de rougeur d'autres fois les symptômes ... sont très intenses. chez certains individus. les bubons ala même marche que le bubon syphilitique. tantôt il a une marche indolente d'autres fois il est accompagné d'une fièvre très aigue de beaucoup de douleur et d'irritation ces bubons peut se terminer de diverses manières quelquefois il se termine brusquement. la maladie est généralement + grave d'autres fois il se termine par resolution ou par suppuration ord[inairement]. les malades guérissent si le pus est de bonne nature la gangrène peut s'en emparer assez souvent. ce cas est alors le + facheux lorsqu'il reste stationnaire la fièvre pestilentielle a une issue funeste. la terminaison de la maladie est aussi très facheuse lorsque sur le même individu il y a des bubons charbons et pétéchies ou a vu des bubons seuls chez les individus affectés de fièvre pestilentielle dont il était le symptôme dans ce cas la terminaison de la maladie est ord[inairement] heureuse,
Quand a son traitement. Larey recommande d'appliquer successivement des ventouses et de couvrir ensuite la partie de cataplasmes maturatifs et d'appliquer aux ... de

...icatoire, ouvrir ensuite avec une
...ette ou un cautère potentiel et si
la fluctuation serait sensible et conseille
...l'usage des topiques si la douleur est vive
...ut qu'on applique sur la tumeur du vert-
...au acide il l'entoure scarifier, s'il parait
...lors se terminer par délitescence il recommande
le cautère actuel, lorsqu'il veut se terminer
gangrène c'est a dire lorsque la partie prend une
...te livide ou un rouge blaffâtre Janker
...uiler dans son constitue chirurgie si medio-
...adhue molinfeat et relique serenum consenti-
...t ensuite il en conseille l'extirpation et de
...n usage de l'esprit de vin pour arrêter
...hémorrhagie. cette opération est très doulou-
...se étant pratiquée dans une partie enflam-
...é 2°. on n'est pas certain d'enlever tout
...qui est malade 3°. s'il y a grande perte de
...stance 4°. grand affaiblissement. Ambroise
...é. pense que toute extirpation ou arrachement
...nt le cas est tout a fait desavantageux il
...commande sagement de faire suppurer long-
...s la plaie qui resulte de l'ouverture. Laraye
Deguette conseillent des frictions par tout
...corps. et des embrocations sur la partie
...lade faites avec de l'huile. ils donnent a ce
...oyen la préférence sur les autres topiques
...Dubois vers le debut de la maladie sont
...stamment symptomatiques c'est pourquoi il est
...convenable de se borner a un traitement
...sement local nous allons terminer l'his-
...toire de la gangrène par celle qui est produite
...par l'infiltration des liquides soit de l'urine
...et des matières fécales dans les deux
...cas cette resulte presque toujours de

138/ L'intensité de l'inflam qui la précède
q.q fois elle resulte presque toujours de l'arrêt
du sang dans ce cas tantôt la partie
malade est violemment enflammée tantôt
elle est attaquée de stupeur. et d'engorgement
qui peuvent empêcher la circulation
artérielle.
Dans les gang. produites par l'infiltration
de l'urine des matières fécales ou
du sang, il faut promptement donner issue
au liquide irritant qui cause tout.
et par suite la gang. on y réussit par une
incision large et profonde, on en favorise
l'issue par une compression méthodique, on
prévient la putréfaction par les toniques
et les antiseptiques par une régime ana
-leptique et les toniques à l'intérieur.
la gang. par infiltration de sérosité est
+ fréquente. cette elle affecte les membres
inférieurs le scrotum et les parties génit
ext. externes de la femme. et lorsqu'elle est
accompagnée d'une inf. erysipélateuse
très large la peau est d'un rouge peu
prononcée. q.q f. la peau est livide, la
chaleur est peu considérable la douleur
q.q fois assez forte. la mortification
s'empare des parties les + étendues
elle ne s'étend guère au delà du tissu
cellulaire sous cutané.
Les circonstances qui la favorisent sont une
grande quantité d'eau épanchée dans le tissu cellulaire

ditteur jaune de ce que reste la faible 139
s liné ridi sur la gorge ment des glandes
phatiques qui empêchent la lymphe de
ler l'influence d'un air froid et humide
ad et humide enfin la grandeur étendue
ouverture par laquelle l'air pénètre.
voit q. q. cette gangrène existe avec éles
comme dans les contusions violentes
pronostic est en général très facheux car
servient guère que lorsque luy est
esive et part des causes diss. deles
tuire lorsquelle attaque peu de la peau
tissu cellulaire et qu'il y a peu de partie
altérée on peut espérer la séparation des
par un traitement convenable d'abord
donne au membre une position telle
les liquides le portent ~~et partie~~ qu'
le trouve par leur propre poids, Ensuite
exerce une compression méthodique
en général important de rendre aux
ties le ton qu'elles ont perdu au em-
ni a cet effet. les compresses imbibées
de l'eau de vie camphrée de vin
aromatique au aiguisé avec du sel ammonia-
et à leur défaut on emploiera l'eau
lée lorsque ces moyens sont insuffisans
r. s'opposer à la rupture de la peau un
fait de légères ouvertures par des scari-
ations qui ne doivent attaquer que la superficie
derme on les fait avec la pointe d'une
cette. et on les fait aussi ~~aussi~~ dettautes lieu de
tre pour que luy de leurs bords

110 ne soit pas contrarié ou on en fait en petit nombre et on couvre ensuite la partie de compresses imbibées de q.q. liquide fougueux et stiptique q.q fois, elle donne lieu à l'issue de la sérosité d'autre fois leur bord se gonflent et l'opération devient inutile q.q. fois enfin. Ce qui est assez fort. pour donner lieu à la gangrène qui [illegible] souvent et mortelle dans ce cas.

Fin du Deuxième Volume Tome Deux.

Mme

Vous voudrez bien m'excuser, si je ne me suis pas acquitté plutôt d'un devoir que les bontés que vous avez eues pour moi exigeaient mais depuis mon arrivée a Paris, j'ai été atteint d'une [illegible] mais aujourd'hui que j'ai commencé à aller mieux je m'empresse de vous témoigner ma reconnaissance. ainsi qu'à Mr Cardon qui a bien voulu me prodiguer ses soins pendant la maladie que j'ai eu à Rouen. Soyez persuadée Mme que Mon cher papa ~~[illegible]~~ a été tout confus lorsque je lui ai ~~dit~~ fait le recit des soins que vous avez daigné me prodiguer. il voulait vous fait ~~[illegible]~~ écrire lui même sur le champ mais je l'en empechai croyant aller mieux. de jour en jour.

en ruquetant Mlle Rose

Vous voudrez bien avoir la bonté de dire bien des choses de ma part a toutes ces dames, ainsi qu'à Mr Cardon ~~et a Mlle~~ Rose, et faire des [illegible] Bertin. que j'avais oublié [illegible] plus que des